La collection “ que-sais-je ” de la bibliothèque universitaire du Saulcy à Metz

Olivier Calvet, Elisa Choquel

▶ **To cite this version:**

Olivier Calvet, Elisa Choquel. La collection “ que-sais-je ” de la bibliothèque universitaire du Saulcy à Metz. Sciences de l'information et de la communication. 2020. hal-02949034

HAL Id: hal-02949034
https://hal.univ-lorraine.fr/hal-02949034

Submitted on 25 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4
Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10
http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php
http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm

DOSSIER DE POLITIQUE DOCUMENTAIRE

LA COLLECTION « QUE-SAIS-JE »

DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DU SAULCY A METZ

© Crédits photos : Service communication de la B.U. du Saulcy, Facebook, Ville de Metz.

D.U. PREPARATION AUX METIERS ET CONCOURS

DES BIBLIOTHEQUES

2019-2020

CALVET Olivier - GIRARDEAU--CHOQUEL Elisa

Sous la direction de Valérie PAPA, responsable des collections

à la B.U. du Saulcy à Metz.

Remerciements

Nous remercions Médial – Centre régional de formation aux métiers des bibliothèques (Grand Est) pour nous avoir permis d'entreprendre cette formation aux métiers des bibliothèques lors de l'année universitaire 2019-2020 et pour nous avoir offert la possibilité de réaliser ce projet de politique documentaire.

Nous remercions Valérie Papa, la responsable des collections à la BU du Saulcy qui, malgré les circonstances dans lesquelles ce dossier de politique documentaire a été rédigé, nous a aidé dans la conception de ce mémoire et nous a donné ces bienveillantes observations et remarques.

Nous sommes aussi reconnaissants envers Gwenola Lencot, responsable des collections à la BU de Droit de Nancy, Emmanuel Maujean, responsable des collections à la BU de Lettres, Sciences Humaines et sociales de Nancy, Lucie Oswald, responsable des collections à la BU de Sciences de Nancy, Nathalie Panayotov, responsable des collections à la BU de Santé de Nancy et Mireille Chounlamountry, en charge de la formation des usagers à la BU du Saulcy qui ont répondu à toutes nos questions.

Sommaire

Sigles et abréviations **4**
Introduction **5**
PREMIÈRE PARTIE **6**
I. Gestion de la collection « Que sais-je » sous format papier à la BU du Saulcy **6**
1. Gestion des « Que sais-je » au sein des bibliothèques de l'Université de Lorraine 6
2. Présentation de la BU du Saulcy 6
3. Différences entre la BU du Saulcy et les autres BU de l'Université de Lorraine 8
II. Le public de la collection « Que-sais-je » **10**
1. Le public de la BU 10
2. Le public du Saulcy consultant les « Que sais-je » sur Cairn 11
3. Comparaison des publics 13
III. Utilisation des « Que sais-je » par le public du Saulcy **13**
1. Les tendances d'emprunts sous format papier 13
2. Les tendances de consultation en ligne des « Que sais-je » 14
3. Rapprochement des tendances 16
DEUXIÈME PARTIE **18**
I. Valorisations physiques **18**
1. Emplacement, rangement des « Que sais-je » 18
2. Matérialisation des « Que sais-je » numériques 19
3. Communication physique 21
II. Valorisations par les services aux publics **22**
1. Présentation des « Que sais-je » en formation des usagers 22
2. Désherbage et pilonnage des « Que sais-je » 24
3. Echanges avec les usagers 25
III. Valorisations numériques **26**
1. Communication via les réseaux sociaux 26
2. Cartographie personnalisée thématique des « Que sais-je » 27
3. Nouveaux outils numériques d'aide à la consultation 29
Sitographie **31**
Annexes **32**

Sigles et abréviations

ALL : Arts, Lettres et Langues

BIATSS : Personnels de Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniques, Sociaux et de Santé

BU : Bibliothèque Universitaire

CDD : Classification Décimale de Dewey

DDE : Direction de la Documentation et de l'Édition

DEA : faculté de Droit, Economie et Administration

DEG : Droit, Economie et Gestion

FAQ : Foire Aux Questions

IAE : Institut d'Administration des Entreprises

INSPE : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

IUT : Institut Universitaire de Technologie

LLCER : Langues, Littératures et Civilisations Etrangères et Régionales

QR Code : *Quick Response Code*

QSJ : Que-sais-je

SCIFA : SCIences Fondamentales et Appliquées

SHS : Sciences Humaines et Sociales

TPE : Travaux Personnels Encadrés

UE : Unité d'Enseignement

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UL : Université de Lorraine

URL : *Uniform Resource Locator*

UX : *User Experience*

Introduction

Le dossier que nous allons vous présenter concerne l'utilisation des « Que sais-je » sous format papier et numérique par le public de la Bibliothèque Universitaire du Saulcy à Metz et leurs valorisations possibles.

La collection « Que sais-je », publiée par les Presses universitaires de France, a pour principe de résumer les grands principes d'un sujet dans un court ouvrage didactique. C'est alors un format prisé par les étudiants, qu'il est courant de trouver dans les étagères des bibliothèques universitaires.

La Bibliothèque universitaire du Saulcy compte ainsi 5390 ouvrages de la collection « Que sais-je » sous format papier. De plus l'arrivée du numérique a permis l'émergence des « Que sais-je » sous format électronique. La BU propose donc également une offre en version numérique de la collection. Ces documents pouvant être empruntés et consultés par tous, il est intéressant de procéder à une analyse des différents publics. Nous pouvons également nous interroger sur les différences que la BU du Saulcy a avec les autres bibliothèques universitaires de l'Université de Lorraine et les tendances qu'il peut y avoir au sein de la bibliothèque.

Nous nous demanderons alors comment les « Que sais-je » sont utilisés à la BU du Saulcy et quelles sont les propositions que nous pouvons apporter afin de mettre en valeur cette collection pour le public spécifique de l'Ile du Saulcy.

Dans une première partie, nous nous intéresserons tout d'abord au contexte dans lequel évolue la BU de Saulcy, ainsi que ses différences avec les autres bibliothèques de l'Université de Lorraine. Ensuite nous verrons quel est le type de public qui consulte les « Que sais-je » sous les formats papier et numérique. Enfin nous mettrons en avant les différentes tendances d'utilisations des publics en fonction des disciplines et des supports. En deuxième partie, nous proposerons des options de valorisations en fonctions de nos analyses. Elles seront dans un premier temps d'ordre physiques, puis elles devront concerner les services aux publics et pour finir elles se feront dans l'espace numérique.

Dans ce dossier, nous considérons que les statistiques relatives à Cairn permettent de faire un parallèle entre une consultation d'ouvrage numérique et un emprunt de format papier. Néanmoins il faut nuancer ces résultats. En effet, nous n'avons aucune garantie que chaque titre consulté en ligne ait été lu ou ne soit un clic au hasard, comme nous ne pouvons être sûrs que chaque ouvrage « Que sais-je » emprunté ait été lu.

PREMIÈRE PARTIE

I. Gestion de la collection « Que sais-je » sous format papier à la BU du Saulcy

1. Gestion des « Que sais-je » au sein des bibliothèques de l'Université de Lorraine

L'Université de Lorraine dispose d'un réseau de 25 bibliothèques universitaires et de bibliothèques associées réparties sur toute la Lorraine. On trouve la plupart des bibliothèques à Metz et à Nancy, mais on peut également en trouver dans des villes situées hors de l'axe Metz-Nancy. C'est le cas des bibliothèques associées de Bar-Le-Duc, Sarreguemines ou Épinal. Les bibliothèques intégrées sont toutes sous l'autorité de la Direction de la Documentation et de l'Édition (DDE), dont la directrice est Anne-Pascale Parret et répondent alors aux mêmes directives de politique documentaire. Elles dépendent toutes d'un même budget qui est réparti selon le nombre d'étudiants inscrits dans les filières desservies, les notions de pédagogie et de recherche (les ouvrages niveau recherche sont plus onéreux), le nombre d'emprunts et des circonstances particulières comme la création d'une nouvelle filière.

Dans la plupart de ces bibliothèques, on peut avoir accès à des « QSJ ». Si certaines bibliothèques comportent moins d'une dizaine de documents, d'autres peuvent en compter des milliers comme la BU de Droit de Nancy.

De plus, le public de toutes les bibliothèques universitaires de l'Université de Lorraine peut accéder à l'offre numérique des « Que sais-je » par le biais de la plateforme Cairn. Elle permet la lecture de 1056 titres, rééditions de certains ouvrages comprises, sous quinze disciplines différentes.

En fonction des bibliothèques de la DDE, les « Que-sais-je » ne sont pas gérés de la même manière. L'arrivée du format numérique a provoqué de gros changements concernant la gestion des documents. Par conséquent, les bibliothèques se sont adaptées. De nombreuses bibliothèques ont ralenti leur achat de « QSJ » sous format papier. Certaines placent leurs exemplaires en magasin, d'autres les mêlent aux collections en libre-accès, bien que bénéficiant d'une cote spéciale qui est celle du domaine dans lequel les « QSJ » sont rangés. Généralement les BU procèdent à l'achat de « QSJ » sous format papier et sont aussi abonnées au bouquet des « QSJ » sous format numérique proposé par Cairn. Cela peut permettre aux étudiants travaillant sur un même sujet de disposer des deux supports : papier et numérique.

2. Présentation de la BU du Saulcy

La Bibliothèque universitaire du Saulcy est l'une des 25 bibliothèques de l'Université de Lorraine. Elle est alors soumise à la politique documentaire mise en place par la DDE.

Elle est située à Metz sur l'Ile du Saulcy, qui est le lieu où se trouve plusieurs collégiums proposant diverses disciplines. Ainsi la collection de la bibliothèque est pluridisciplinaire pour répondre aux différents besoins du public et compte environ 300 000 ouvrages. Ces derniers sont répartis par disciplines sur 3 niveaux qui représentent une surface de 7000 m². Le niveau 1 accueille l'espace des Sciences et Techniques, des Métiers et Concours, d'Arts-Histoire-Géographie, de Psychologie-Philosophie-Religion et d'Economie-Gestion-Politique. Le niveau 2 est consacré à la Littérature, aux Langues et au Droit. Le niveau 0, quant à lui, a une salle

réservée à la Sociologie, une « salle bleue » dédiée à des collections de revues et de bibliographies et enfin une autre salle destinée à la Médecine (Professions de Santé).

L'équipe des bibliothécaires a aussi la charge de la bibliothèque universitaire Bridoux, qui correspond à un autre site universitaire de Metz, consacré en majorité à l'UFR SciFA.

La BU du Saulcy met à la disposition des usagers 5390 « QSJ » s'adressant à la totalité des collégiums de l'Ile du Saulcy, ainsi que du site Bridoux.

L'acquisition des « Que sais-je » se fait par tous les acquéreurs de la BU qui estiment l'utilité de la version papier. En effet, à la BU du Saulcy, il y a plusieurs acquéreurs. Chacun est responsable d'un ou plusieurs domaines en particulier et a un budget propre à chaque discipline. Les « Que sais-je » étant dispersés, les titres sont choisis au cas par cas. Il n'y a donc pas de budget particulier pour les « Que sais-je ».

Les « Que sais-je » sont rangés selon le domaine concerné par chaque titre. Ils suivent le classement de la Classification Décimale de Dewey (CDD) et ont une cote avec les trois premières lettres de l'auteur. La collection « Que sais-je » est ainsi disséminée dans tous les espaces et dans les étagères pour suivre le classement. Toutefois dans notre étude, il faut également prendre en compte que sur la totalité des ouvrages « QSJ », 61% sont en magasins et ne sont donc pas directement accessibles aux usagers.

La BU du Saulcy dispose de cinq magasins désignés chacun par une couleur : rouge, vert, bleu, orange et jaune.[1] Chaque magasin ne dispose pas du même nombre de documents. Les 3261 « Que-sais-je » en magasins sont répartis sur quatre d'entre eux : 3042 dans le vert, 184 dans le jaune, 33 dans le bleu et 4 dans le rouge. Ces quatre derniers sont exclus du prêt et consultables uniquement sur place, puisqu'ils sont du magasin patrimonial. Deux d'entre eux font partie d'un fonds particulier, un autre est dédicacé. Parmi les documents présents dans le magasin vert, il y a eu, entre 2015 et 2019, 455 prêts. C'est le nombre de prêts le plus élevé de tous les magasins. Les magasins contiennent des éditions très anciennes de « Que-sais-je », comme *Les méthodes nouvelles de l'éducation physique* écrit par René Suaudeau datant de 1951.

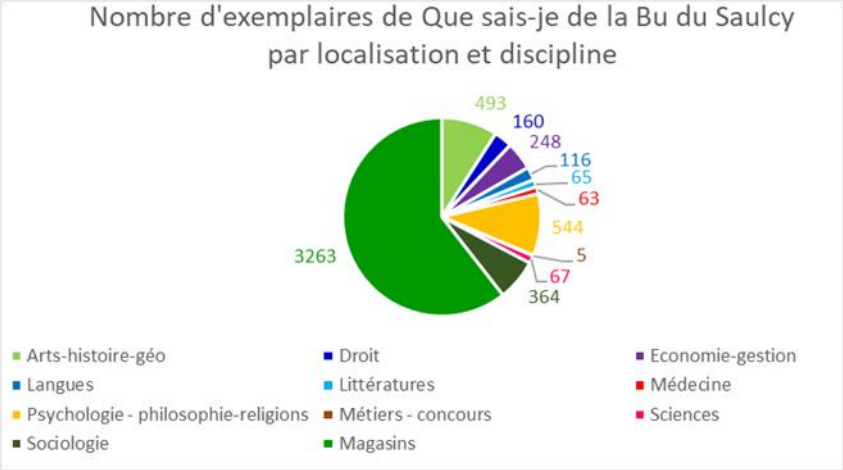
La BU du Saulcy met les « QSJ » en magasin pour diverses raisons. Les « QSJ » n'ayant pas été empruntés depuis cinq ans sont généralement mis en magasin. Il advient la même chose pour les documents qui voient une édition plus récente paraître si celle-ci est d'un auteur différent. Ainsi, faute de nouvelles éditions, la BU peut en arriver à conserver des documents datant de plusieurs dizaines d'années. Mais ces documents pouvant avoir un intérêt sont tout de même conservés et peuvent être consultés ou empruntés par les usagers.

Les documents mis en magasins peuvent avoir pour thème des sujets jugés erronés ou n'étant plus d'actualité, toutefois ils sont conservés en magasin car ces documents peuvent être consultés justement en raison de leur caractère ancien ou pour la représentation d'une vision de l'époque. Par exemple, le « QSJ » sur la vie soviétique de Gabrielle Froment-Meurice de 1970, époque où la Russie s'appelait encore l'URSS se trouve encore en magasin, car ce type de document peut éventuellement permettre à des usagers voulant se renseigner sur les modes de

[1] Les couleurs des magasins permettent d'identifier la fonction de certains d'entre eux. Le magasin orange est consacré aux périodiques. Le magasin rouge est aussi appelé magasin « patrimonial » puisqu'il regroupe les ouvrages datant d'avant 1918 ou de fonds particuliers, tous exclus du prêt et consultables sur place. Le magasin jaune correspond aux ouvrages de l'ancienne bibliothèque de Lettres de l'Ile du Saulcy qui avait été inondée. Quant aux magasins bleu et vert, ils n'ont pas de particularités, si ce n'est que le magasin vert est actuellement celui qui est utilisé pour entreposer les derniers titres désherbés ou les titres à cote provisoire.

vie en URSS d'avoir un point de vu datant de l'époque où le régime communiste était encore en place.

La BU du Saulcy, par son côté pluridisciplinaire, dispose d'une multitude de disciplines abordées par les exemplaires de « Que sais-je ». Néanmoins la proportion d'ouvrages diffère selon le domaine : 26% des exemplaires en accès libre sont dans le secteur de la Psychologie-Philosophie-Religion, 23% celui des Arts-Histoire-Géographie, 17% celui de la Sociologie et 12% celui de l'Économie-Gestion-Politique, alors que les autres domaines ont tous une proportion inférieure à 10%.



3. Différences entre la BU du Saulcy et les autres BU de l'Université de Lorraine

Les BU de l'Université de Lorraine constituent un réseau où les documents circulent librement d'une BU à l'autre. Néanmoins, il existe des différences importantes entre la BU du Saulcy et les autres bibliothèques de l'UL, notamment avec la BU de Lettres, Sciences Humaines et sociales et la BU de Droit des facultés de Nancy.

Ainsi l'une des différences majeures entre les bibliothèques de l'Université de Lorraine concernant les « Que sais-je » est le nombre d'ouvrages dans leur collection. La BU disposant le plus de « Que sais-je » est la BU de la faculté de Lettres, Sciences Humaines et sociales de Nancy avec 6745 documents papier. Elle est suivie par la BU du Saulcy (5930 exemplaires) et la BU de Droit de Nancy (4531). Le nombre de prêt n'est cependant pas proportionnel aux nombres d'ouvrages. En effet, si la BU de Lettres, SHS et la BU du Saulcy ont un rapport nombre d'ouvrages/nombre de prêts d'environ 75%, celui de la Bibliothèque Universitaire de Droit n'est que de 21%. Il y a donc plusieurs critères à prendre en compte dans la gestion des « Que sais-je » pour les valoriser aux yeux du public.

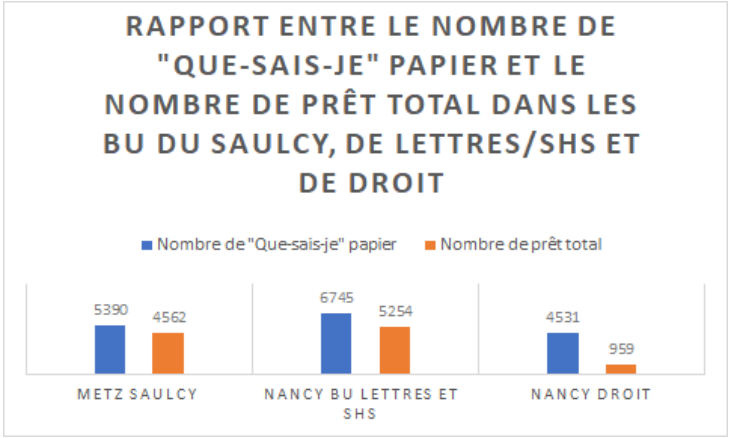
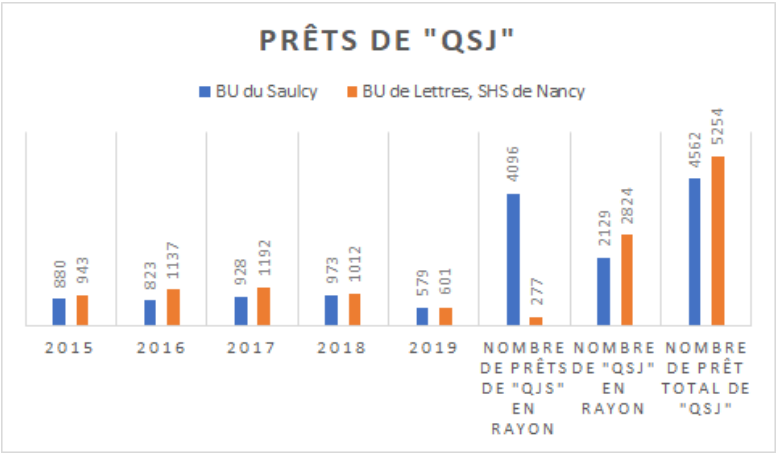


Photo 1 Tour contenant des « Que sais-je » à la BU Lettres, SHS de Nancy

Ces différences peuvent résulter de la manière dont les BU gèrent l'emplacement des « QSJ » papier dans leurs collections. Ainsi à la BU du Saulcy, comme à la BU de Droit, les documents sont directement intégrés aux collections. Les « QSJ » ne sont plus autant mis en avant. En effet à une époque, ces documents avaient leur propre espace, comme c'est encore le cas à la BU de Lettres, SHS de Nancy. Cette BU les met clairement en évidence sur des étagères qui leur sont consacrées et autour desquelles le lecteur peut tourner pour trouver le document qu'il cherche.

Malgré cela, la BU de Lettres, SHS de Nancy, qui met ainsi ses « QSJ » en avant, connait un nombre de prêts en accès-libre moins élevé par rapport à la BU du Saulcy. Entre 2015 et 2019, il y eut 4096 prêts de « Que-sais-je » sur les 2129 exemplaires en libre accès pour la BU du Saulcy, or à la BU de Lettres, SHS, il n'y eut que 277 prêts sur les 2823 « Que-sais-je » en libre-accès. Pourtant il y eut, sur cette même période de temps, sur la totalité des « Que sais-je », 5254 prêts de « QSJ » à la BU de Lettres, SHS pour 4562 à la BU du Saulcy.

Ces deux présentations ont leurs avantages et leurs inconvénients. Si la BU de Lettres, SHS met en avant la collection de « QSJ » en la concentrant au même endroit, pour trouver un ouvrage sur un sujet en particulier l'usager doit obligatoirement avoir fait au préalable une recherche dans le catalogue. En revanche, la BU du Saulcy, en décidant d'inclure les « Que-sais-je » dans les collections selon leur sujet d'étude, peut permettre à un titre d'être directement emprunté car il répond à un besoin de l'usager sur la connaissance d'un sujet, sans qu'il n'ait eu forcément l'intention de prendre un ouvrage de cette collection. Nous pouvons donc supposer que dans le premier cas, l'ouvrage est emprunté parce que c'est un titre de la collection « QSJ », dans le second parce que l'ouvrage concerne un sujet en particulier. D'un côté les documents sont rassemblés en un seul et même point mais mélangés entre eux, l'usager risque d'être perdu en se retrouvant avec de nombreux documents à dispositions. De l'autre, ils sont dispersés parmi les autres collections, proches des documents que le lecteur souhaite chercher, mais pas identifiés comme une collection encyclopédique.



Nous pouvons voir dans le tableau ci-dessus que les prêts en rayon sur une année sont plus importants à la BU du Saulcy qu'à la BU de Lettres et SHS. En 2019, 33 documents en rayon ont été empruntés à la BU de Lettres, SHS contre 513 pour la BU du Saulcy, soit quinze fois plus. Cette différence considérable peut s'expliquer par le fait que la BU de Lettres, SHS a des magasins beaucoup plus imposants que ceux de la BU du Saulcy.

Nous pouvons alors constater que le nombre de « Que-sais-je » en magasin n'est pas le même partout : 2282 pour la BU de Lettres, Sciences Humaines et sociales, 3261 pour la BU du Saulcy et 4333 pour la BU de Droit. La BU du Saulcy contient ainsi la deuxième plus importante quantité de « Que-sais-je » en magasin des trois plus grosses BU de l'UL.

De plus, la BU du Saulcy a vu, sur la période 2015-2019, 466 prêts papier en provenance des magasins sur les 4562 prêts papier de manière générale. A titre de comparaison la BU de Lettres, SHS a un ratio plus élevé avec 4987 prêts en provenance de ses magasins pour 5254 prêts sur l'ensemble des « QSJ ». La BU de Droit enregistre quant à elle, 376 prêts en provenance des magasins pour 959 prêts au total.

Comme la BU de Droit qui conserve ses « QSJ » en magasin en leur donnant une cote spécifique, la BU du Saulcy donne également une cote différente aux documents présents dans ses magasins. Cela permet de les différencier des autres « Que-sais-je » en libre-accès. Par exemple, à la BU de Droit, ils peuvent être désignés par la cote J8. A celle du Saulcy, on trouve en majorité des cotes qui commencent par Mag, suivi d'un numéro séquentiel.

Nous pouvons constater que les bibliothèques universitaires ont donc un traitement différent de « QSJ », non seulement en termes d'acquisition, de rangement, mais aussi concernant les dons de « QSJ », qui peuvent être ou non acceptés. La BU du Saulcy accepte les dons de documents, tout comme la BU de Sciences de Nancy, s'il s'agit d'une édition récente ou de la dernière édition. D'autres les refusent comme la BU de Lettres.

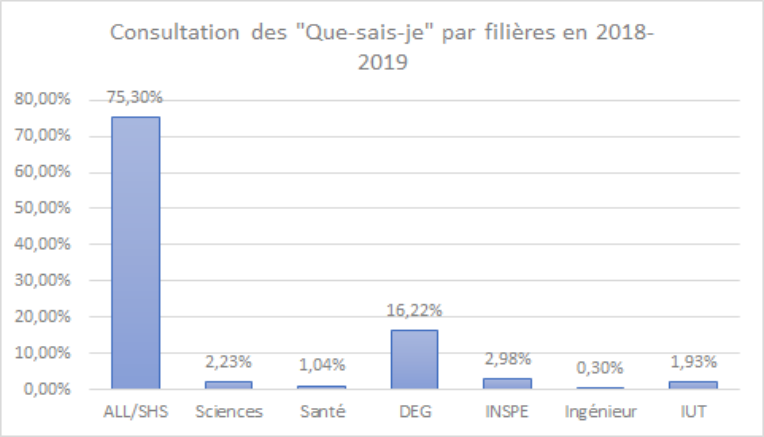
Toutes ces différences s'illustrent également à travers le regard du public, utilisant la collection « Que-sais-je » qu'elle soit sous format papier ou sous format numérique.

II. Le public de la collection « Que-sais-je »

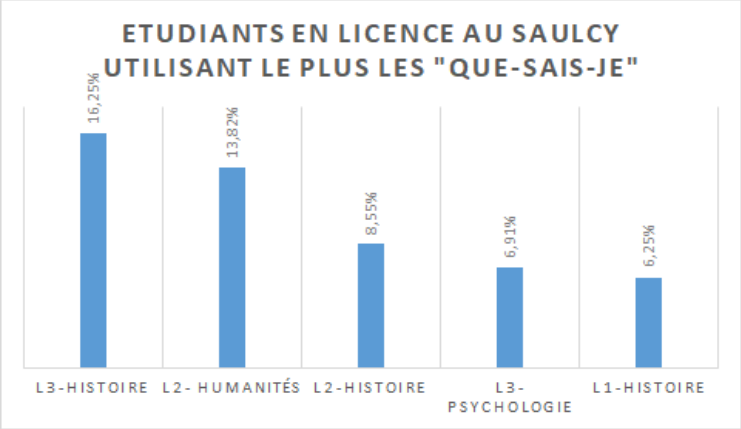
1. Le public de la BU

Etant une bibliothèque pluridisciplinaire, la BU du Saulcy accueille un grand nombre d'usagers provenant de diverses filières, dont principalement celles présentes sur l'Ile du Saulcy.

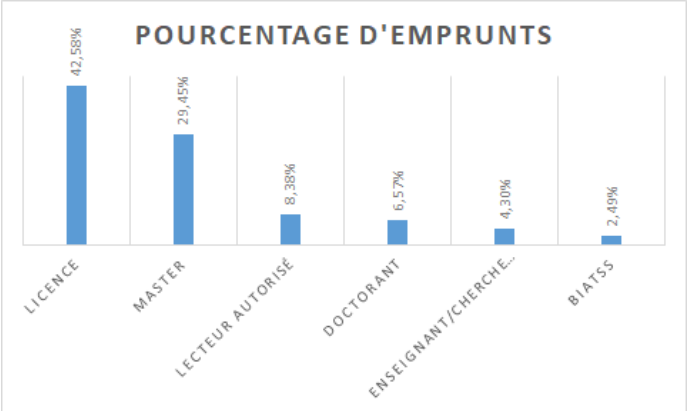
Pour les prêts de « Que-sais-je » à la BU du Saulcy, les étudiants en ALL/SHS sont majoritaires à 75,30 %. Ils se retrouvent ainsi en première position du public étudiant utilisant le plus les « Que-sais-je ». Ils sont suivis des étudiants en DEG (16,2%) et des étudiants de l'INSPE (2,98%).



Les étudiants empruntant les « Que-sais-je » sont en licence à 42,58% et 29,45% en Master. Les documents empruntés ne sont pas toujours les mêmes en fonction des années d'études et des filières. Grâce aux statistiques d'emprunts, nous pouvons savoir à quelle année d'étude appartiennent les étudiants utilisant les documents papier. Les étudiants en Licence d'Histoire sont ceux qui utilisent le plus ces documents. Ainsi ce sont les étudiants L3 Histoire (16,25%) qui empruntent le plus de « Que-sais-je ». Comme nous pouvons le voir ci-dessous, les trois niveaux de la licence d'Histoire sont ici parfaitement représentés. Cela présume une utilisation quasi systématique des « QSJ » d'année en année.



Mais si les étudiants sont le public dominant et utilisent beaucoup ces documents dans le cadre de leurs études ou de leur formation, d'autres types de public peuvent également les utiliser. Ces publics sont extérieurs, ou non, à l'Université de Lorraine et ne travaillent pas forcément sur les mêmes sujets que les étudiants. On peut notamment y trouver des enseignants-chercheurs, des lecteurs autorisés ou encore des BIATSS.



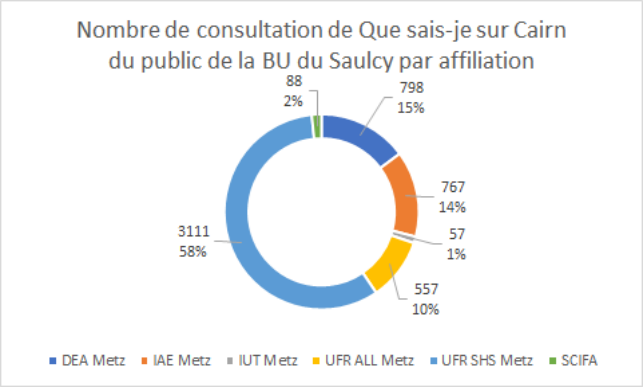
Si ces chiffres nous permettent de visualiser le public des « Que-sais-je » en format papier de la BU du Saulcy, il faut aussi prendre en compte les différences possibles avec le format électronique. Celui-ci ne cesse de prendre de l'importance au sein des BU et peut avoir son propre type de public.

2. Le public du Saulcy consultant les « Que sais-je » sur Cairn

Dans cette partie, nous allons considérer que nos statistiques nous permettent d'assimiler une utilisation de « Que sais-je » sur Cairn à une consultation d'un titre particulier choisi par un lecteur. Cependant nos constatations seront à nuancer par une possible marge d'erreur : une personne peut se tromper et ne rester que quelques secondes sur un titre sans que les statistiques ne puissent le prendre en compte.

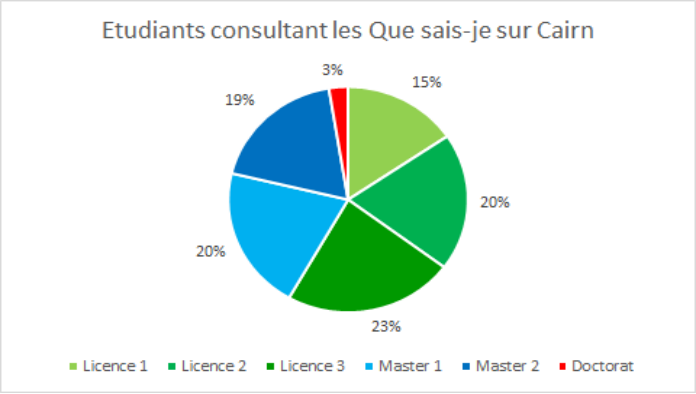
Pour déterminer l'utilisation des « Que sais-je » en ligne par le public de la bibliothèque du Saulcy, nous admettons comme public les personnes dont l'affiliation est le DEA Metz, l'IAE Metz, l'IUT Metz, l'UFR ALL Metz, l'UFR SHS Metz, situés sur l'Ile du Saulcy et le SciFA sur le site Bridoux de l'Université de Lorraine.

Ces usagers ont consulté 5378 fois un « Que sais-je » sur Cairn en 2019. On peut estimer ainsi qu'en moyenne il y a 14 consultations de « Que sais-je » par jour en ligne. Les personnes affiliées à l'UFR SHS Metz sont les plus nombreuses à consulter les « Que sais-je » (58% du public en 2019), alors que l'IUT Metz (1%) et le SCIFA (2%) font très peu utilisation de cette offre numérique. Ces résultats peuvent néanmoins être liés aux effectifs par collégiums, l'UFR SHS Metz étant l'un des collégiums le plus important de l'Ile du Saulcy en nombre d'étudiants. Nous pouvons aussi rapprocher ces pourcentages à la proportion d'ouvrages sur Cairn par disciplines. En effet la collection des « Que sais-je » concernent davantage des sujets de SHS.



Sur l'ensemble des consultations, les personnes utilisant le plus l'offre numérique de « Que sais-je » sont les étudiants (licence, master, doctorat) à 95,1%. Les enseignants, dont les contractuels et les vacataires, ne sont qu'à 4,7% et le personnel BIATSS atteint seulement 1%. Les pourcentages sont semblables pour chaque collégiums pris indépendamment l'un de l'autre.

Nous pouvons observer que 58% du public étudiant est en licence, le niveau master est à 39% et les doctorants à 3%. Il faut cependant prendre en compte que la licence compte trois années par rapport au master, qui est réalisé en deux ans. Ainsi nous remarquons que chaque année d'étude garde un pourcentage avoisinant 20%, avec une légère baisse pour les premières années de licence à 15%. De même, si on peut constater un nombre faible de consultations en ligne des « Que sais-je » par les doctorants, ces derniers sont moins nombreux que les étudiants de licence ou de master. L'utilisation des « Que sais-je » en ligne semble donc globalement être de même proportion de la première année de licence jusqu'à la dernière année de doctorat.



3. Comparaison des publics

Nous pouvons, au vu des données que nous avons exposées, procéder à des comparaisons. Ainsi la BU du Saulcy de Metz accueille un public varié dans le cadre de son statut de bibliothèque pluridisciplinaire.

Alors que la consultation des documents papier baisse d'années en années, la consultation de documents sous format électronique semble augmenter. Entre 2015 et 2019 le nombre de prêts de documents papier est passé de 880 en 2015 à 579 en 2019. Pour l'ensemble de l'année 2019, il y a eu 5378 consultations de « QSJ » en ligne, soit dix fois plus que le prêt de documents papier en 2019. Même si nous ne pouvons attester d'une même utilisation du format électronique et du format papier, cette augmentation de l'utilisation des « Que-sais-je » en ligne et la baisse des prêts papier semble nous indiquer un changement de paradigme.

Le public, quel que soit son niveau et son appartenance à un collégium, commence donc à privilégier le format numérique. Cette démarche semble être soutenue par les BU, que ce soit celle de Metz ou des autres, qui voient le nombre de leurs commandes de « QSJ » annuelles baisser. En 2015, la BU du Saulcy a acheté 131 documents. Puis, à l'exception de l'année 2016 où la BU a acheté 304 « QSJ », les années suivantes ont vu l'achat de documents diminuer de plus en plus : 67 exemplaires achetés en 2017, 64 en 2018 et 42 seulement en 2019. Au contraire le bouquet de documents numériques ne cesse de s'enrichir : 885 titres de « Que-sais-je » étaient disponibles en 2015 sur Cairn, 1056 en 2019.

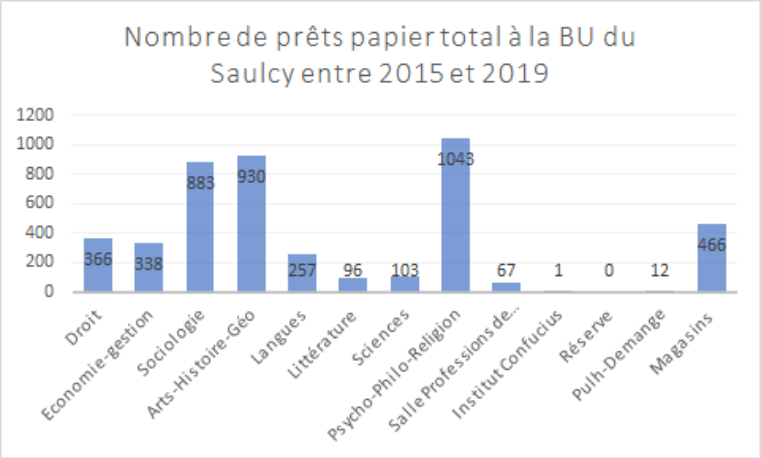
Les formats papier et électronique ont chacun leur public type. Ainsi le public consultant des ouvrages papiers sont généralement des étudiants en licence de ALL/SHS, dont les plus nombreux sont en L3 Histoire. Pour les « QSJ » sous format électronique, nous pouvons constater une nouvelle fois que les étudiants de licence sont majoritaires. Mais ce sont les étudiants en L2 Psychologie qui consultent le plus les « QSJ » sur Cairn. Nous pouvons donc constater que les étudiants utilisant les « Que-sais-je » sous format papier et sous format numérique sont issus de la même filière (SHS) mais n'emploient pas les documents au même moment de leur scolarité.

C'est ainsi que, selon le format employé - papier ou numérique - il existe différentes tendances, qu'elles soient au niveau des emprunts ou des consultations sur Cairn.

III. Utilisation des « Que sais-je » par le public du Saulcy

1. Les tendances d'emprunts sous format papier

Si le format électronique ne cesse de prendre de l'importance, le format papier est encore utilisé par les usagers de la BU.

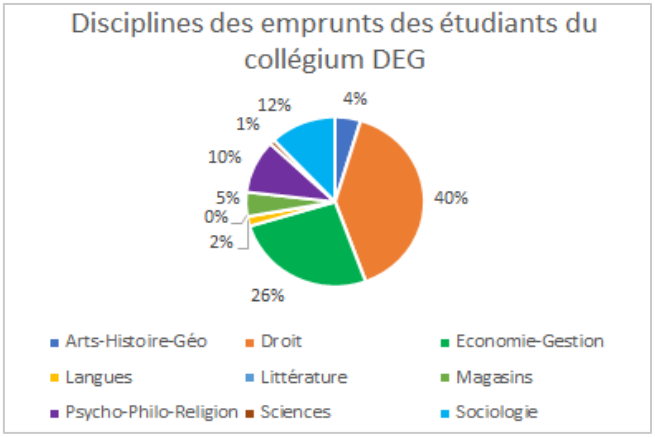


La BU du Saulcy étant une bibliothèque pluridisciplinaire, les « QSJ » peuvent être consultés par les différents publics qui la fréquentent. Cela peut permettre l'émergence de certaines tendances pour les « QSJ » sous format papier. Entre 2015 et 2019, 1043 ouvrages ont été empruntés en Psycho-Philo-Religion

(on peut y retrouver des prêts par les L2 Psycho dont 13 sur l'année universitaire 2018-2019), ce qui constitue le nombre le plus conséquent d'emprunts de « QSJ » papier des domaines de la BU du Saulcy. Cela peut s'expliquer par le nombre d'étudiants par filières. Ainsi il y a davantage d'étudiants en Psycho-Philo-Religion (2445 étudiants à l'UFR SHS Metz en 2020) qu'en Langues (2200 étudiants à l'UFR ALL Metz) à l'Université du Saulcy. Cela peut amener à des écarts d'emprunts importants avec les autres filières : pour le domaine des Langues, il n'y eut que 257 emprunts de « QSJ » de 2015 à 2019. Nous pouvons conclure en constatant que sur la période 2015 et 2019, il eut 4562 emprunts de « QSJ » papier empruntés autant par les étudiants de l'Université du Saulcy que les autres usagers venant consulter ces documents.

Le nombre et les pratiques des usagers extérieurs à l'Université de Lorraine venant consulter les « QSJ » sous format papier modifient quelque peu les données. Les lecteurs autorisés représentent 6,87% des lecteurs de « QSJ ». Ils consultent de multiples documents, par exemple sur la guerre froide, les trous noirs, l'analyse transactionnelle ou encore la pédagogie Montessori. Ce sont des thèmes très divers puisque qu'il s'agit d'un public hétéroclite empruntant essentiellement des livres dans un but d'appropriation individuelle de connaissances. Il est donc difficile de prévoir ses besoins.

Il est intéressant de constater que des étudiants appartenant à des filières bien particulières empruntent des documents n'étant pas en rapport avec leur formation initiale. Ainsi les étudiants du collégium DEG, dont les filières concernent principalement les documents des disciplines Droit et Economie-Gestion, n'ont emprunté ces documents qu'à 66% en 2018-2019. Ils ont donc effectué 44% de leurs prêts dans d'autres disciplines. Par exemple, le « QSJ » de Annie Birraux, *Les Phobies*, datant de 1999, a été emprunté par un étudiant de L1-Droit, bien que ce soit un document écrit par une professeure de psychologie et normalement destiné à des étudiants de Psychologie.



Ainsi si nous pouvons connaître les tendances concernant les « QSJ » papier de la BU du Saulcy, nous devons aussi prendre en compte les tendances concernant les consultations en ligne.

2. Les tendances de consultation en ligne des « Que sais-je »

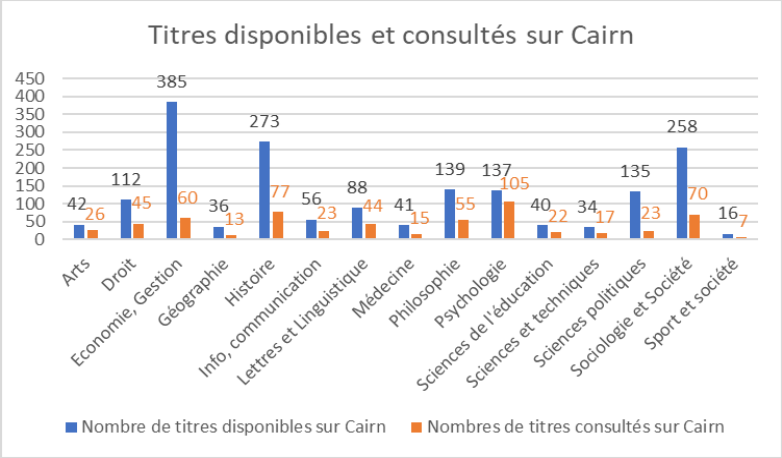
La consultation d'ouvrages en ligne semble être de plus en plus utilisée. Entre 2015 et 2019, nous pouvons observer une augmentation du nombre de titres et de consultation par les étudiants et personnels de l'Université de Lorraine. Le nombre d'ouvrages consultés est passé de 829 à 961 en quatre ans. Le pourcentage de documents consultés sur l'ensemble des titres disponibles reste très élevé, de l'ordre de presque 90% chaque année. Les consultations des « Que sais-je » sont passées de 19797 en 2015 à 26110 en 2019. Si nous pouvons lier ces chiffres à l'augmentation de titres en ligne, le pourcentage presque constant d'ouvrages consultés nous permet de conclure que l'offre numérique est de plus en plus utilisée.

Grâce aux différentes statistiques sur Cairn, il est possible de tirer de grandes tendances d'utilisation. Ainsi il est facile de constater quels sont les « Que sais-je » les plus consultés au format numérique. Pour les étudiants de l'Université de Lorraine, entre 2015 et 2019, *L'École de Palo Atlo* arrive en tête des documents les plus consultés deux années de suite avec 212 consultations en 2016 et 692 en 2017, puis *Le harcèlement scolaire* prend la première place avec 316 consultations en 2018 et 427 consultations en 2019. Certains ouvrages semblent donc privilégiés par les usagers des « Que sais-je » en ligne.

Pour la BU du Saulcy, d'après les données de Cairn, 535 titres différents de « QSJ » sur les 1056 titres disponibles ont été consultés en ligne en 2019 par le public de la BU du Saulcy. Cela représente donc 51% des titres disponibles sur la plateforme. Suite à un relevé des titres consultés par les différents collégiums, nous pouvons remarquer que les personnes n'utilisent pas des « Que sais-je » exclusivement de leur domaine. Tous les publics sont susceptibles d'être intéressés par chaque domaine que les « QSJ » peuvent concerner. Un titre peut ainsi attirer l'attention de plusieurs collégiums, comme *L'École de Palo Alto* du domaine de la sociologie, qui a été consulté par des personnes issues des six collégiums.

Nous pouvons cependant remarquer que certains titres sont plus consultés que d'autres selon le public. Pour les personnes affiliées au DEA Metz, le titre *Lexique de droit constitutionnel* a été consulté 124 fois. Il ressort nettement, le deuxième le plus consulté n'étant qu'à 44 consultations sur 2019. Pour le public de l'IAE Metz, les deux titres les plus consultés concernent aussi leur domaine d'étude : *Le management de projet* (65 fois) et *Le packaging* (62 fois). Mais ce n'est pas un systématisme : le public affilié au SciFA a consulté majoritairement *La timidité* relevant du domaine de la psychologie.[2]

Sur Cairn, les « Que sais-je » sont répartis en quinze domaines, un ouvrage pouvant se trouver dans plusieurs domaines à la fois. Ils n'ont cependant pas la même proportion de titres. L'Économie, Gestion avec 385 titres (21%), l'Histoire avec 273 (15%) et la Sociologie et Société avec 258 (14%) représentent 58% des titres consultables sur Cairn. Il serait alors attendu que le pourcentage de consultation soit à peu près assimilable. C'est d'ailleurs le cas, hormis pour la Psychologie qui est la discipline la plus consultée par le public de la BU du Saulcy (17% des consultations en 2019). Cette discipline semble être privilégiée par le public utilisant des « Que sais-je » en ligne. Ce résultat correspond aux chiffres liés au public puisque d'après les statistiques relatives à Cairn les étudiants de Psychologie sont les plus nombreux à utiliser cette offre numérique.



[2] Tableau des « Que sais-je » les plus consultés sur Cairn par collégiums en annexe 1.

Ces chiffres permettent alors de déduire de grandes tendances d'utilisation des « Que sais-je » sous format électronique. Il faut pouvoir les confronter à la situation de la collection papier pour adapter la gestion aux besoins des publics.

3. Rapprochement des tendances

Pour effectuer une comparaison entre l'utilisation du format papier et du format numérique des « Que sais-je », nous pouvons faire le rapport entre les documents utilisés et les documents disponibles. Ainsi en 2019, les étudiants de l'Université de Lorraine ont consulté au moins une fois 961 titres de « Que sais-je » sur les 1056 consultables, donc 91% des ouvrages numériques ont été utilisés. Or à la BU du Saulcy, seulement 455 ouvrages ont été empruntés en 2019 sur les 5390 disponibles, incluant tous les exemplaires d'un même titre. Cela ne représente que 8% de la collection des « Que sais-je » (18% en ne considérant que les ouvrages en libre-accès). De même seul 7% des « Que sais-je » de la BU de Lettres, SHS ont été empruntés en 2019 sur la totalité de la collection et seulement 2% pour la BU de Droit.

De plus, lorsque l'on se concentre sur la BU du Saulcy, on peut voir que sur les 535 titres de « Que sais-je » consultés sur Cairn en 2019 par le public de l'Ile du Saulcy, 477 sont présents sous format papier à la bibliothèque, mais 305, soit 57% de ces ouvrages papier n'ont pas été du tout empruntés en 2019 à la BU du Saulcy. Or sur ces 305 ouvrages, seulement 27 étaient en magasins, donc non accessibles directement aux usagers. Cela nous montre la nette préférence que le public peut avoir pour le format électronique. Cela peut également pousser à s'interroger sur la visibilité des titres papier : est-ce que les titre papier sont assez facilement trouvables en rayon par rapport à une simple recherche sur le site de Cairn ? Mais nous pourrions aussi nous questionner si la façon d'accéder aux « Que sais-je » sur Cairn paraît plus pratique pour les lecteurs, comme la possibilité de pouvoir choisir son chapitre. Même si le numérique montre des chiffres plus importants, il ne faut pas oublier qu'il implique une utilisation différente d'un titre et donc que ces chiffres peuvent être gonflés par un lecteur ayant accédé à plusieurs chapitres à des temps différents.

Il semble par ailleurs qu'il n'y ait aucun lien entre les différentes consultations des « Que sais-je » en ligne et les prêts à la bibliothèque du Saulcy. En effet, les ouvrages les plus consultés sur Cairn ne sont que très peu ou pas empruntés à la bibliothèque, à l'exception de l'ouvrage *Lexique de droit constitutionnel* qui fait partie des « Que-sais-je » les plus empruntés de 2019. L'inverse est aussi remarquable : les ouvrages les plus empruntés, or *Lexique de droit constitutionnel*, ne sont pas forcément les plus consultés sur Cairn, ni les moins consultés.

De même, le nombre d'exemplaires présents à la BU du Saulcy ne semble pas avoir d'incidence sur la consultation sur Cairn, puisque les titres les plus nombreux à la bibliothèque sont soit peu consultés, soit moyennement consultés en ligne. A l'inverse, les ouvrages non présents à la bibliothèque et uniquement sur Cairn peuvent être très consultés, comme *La pédagogie Montessori*, troisième titre le plus consulté (143 fois). D'autres peuvent être peu consulté, plusieurs titres n'ont qu'une consultation.[3]

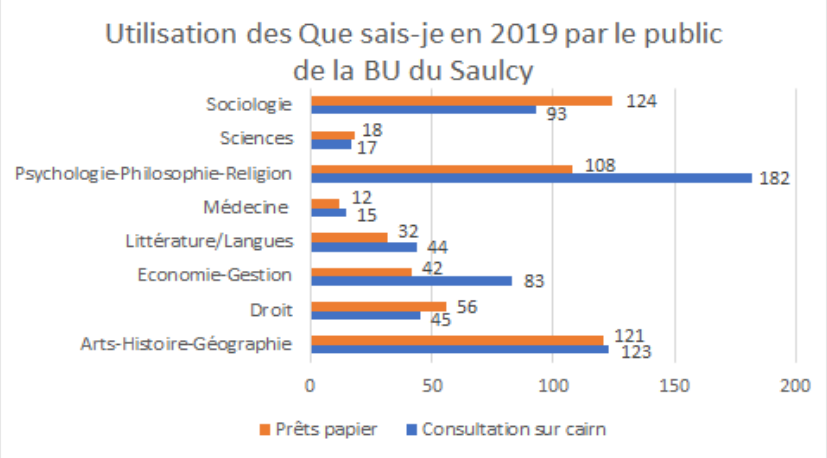
Pour les exemplaires papier en magasins de la BU du Saulcy, nous pouvons voir qu'ils sont encore indispensables à préserver. En effet, sur les cinq ouvrages en magasin les plus empruntés en 2019, trois ne sont pas disponibles sur Cairn. De plus, l'un des premiers titres les plus empruntés de 2019 (3 fois), *Le droit d'asile*, bien que présent sur la plateforme n'a pas été consulté une seule fois en format numérique et même son édition plus récente d'un auteur différent, aussi sur Cairn, est à 0 consultation.

[3] Tableau de comparaisons entre les titres version papier et version numérique en annexe 2.

« Que sais-je » les plus empruntés des magasins de la BU du Saulcy

Titre	Prêts en 2019	Année d'édition	Présent sur Cairn	Consultation sur Cairn	Edition plus récente existante
Le droit d'asile	3	2011	Oui	0	2019 (autre auteur, sur cairn, 0 consultation)
La voie de fait administrative	3	1995	Non		
Le droit d'asile en France	3	1989	Non		
Le véganisme	2	2017	Non		2019 (sur cairn, 44 consultations)
Les radios libres	2	1980	Non		

Pour comprendre les différences possibles d'utilisations entre le format papier et le format numérique, nous pouvons regrouper les quinze domaines de Cairn, pour qu'ils correspondent aux domaines de la BU du Saulcy. Ainsi en considérant qu'une consultation équivaut à un emprunt, nous pouvons croiser les résultats sur l'année 2019. Nous remarquons alors que la consultation en ligne est majoritaire dans toutes les disciplines, surtout pour la Psychologie-Philosophie-Religion, sauf pour le domaine de la Sociologie où les prêts d'ouvrages papier sont supérieurs de 25%. Cette dernière donnée est d'autant plus discordante que la sociologie est le troisième domaine de Cairn ayant le plus d'ouvrages en ligne.



Dans cette première partie, nous avons mis en avant le contexte dans lequel évoluent aujourd'hui les « Que-sais-je » à la BU du Saulcy de Metz. Ensuite nous avons établi les différentes tendances papier et numériques et observé certaines différences qu'il peut y avoir entre ces deux supports.

Nous avons donc constaté que l'utilisation des « Que-sais-je » sous format papier a baissé alors que la consultation des documents électroniques a augmenté. Néanmoins les documents papiers sont toujours empruntés par les étudiants, même si c'est en moins grande quantité que les ouvrages électroniques sur Cairn. D'après nos constatations, nous tenterons ainsi de proposer, dans une deuxième partie, différentes valorisations possibles de la collection « Que sais-je », selon les préférences des divers publics de la BU du Saulcy.

DEUXIÈME PARTIE

Pour valoriser une collection dans une bibliothèque, il y a divers moyens possibles, donc des valorisations différentes. Ces dernières peuvent être physiques, produites par les services aux publics et numériques. Nous proposerons ainsi dans ce dossier des méthodes de mise en avant concernant les « Que sais-je » via ces trois types de valorisation.

Si la collection « QSJ » sera notre priorité, il est envisageable que nos idées s'insèrent dans des valorisations concernant un plus vaste ensemble de documents comme les documents de type encyclopédies, les ressources de Cairn, l'ensemble des ressources numériques que la BU rend accessibles à son public, ou encore plusieurs documents de collections différentes mais d'un même thème.

I. Valorisations physiques

1. Emplacement, rangement des « Que sais-je »

D'après la comparaison entre la BU Lettres, SHS et la BU du Saulcy, la présentation de la collection « Que sais-je » sous format papier influence les pratiques d'emprunts des usagers. Incorporer les titres des « Que sais-je » dans les rayons selon leur cote qui suit la CDD permet de mettre en avant les sujets des « Que sais-je » plus que la collection. Cela semble bien fonctionner puisque les prêts des ouvrages en accès libre sont plus nombreux à la BU du Saulcy.

Néanmoins, il pourrait être intéressant d'allier les deux modèles de présentation pour en tirer le plus d'avantages. Ainsi sans retirer tous les exemplaires des rayons, créer un espace qui représenterait la collection pourrait la mettre en avant. Cela toucherait un public cherchant davantage un ouvrage de type courte encyclopédie tel un « QSJ » plutôt qu'un sujet en particulier.

Il s'agirait alors d'extraire quelques ouvrages des collections, comme ceux qui ne sont pas sortis depuis longtemps, les plus consultés des magasins ou ceux en plusieurs exemplaires[4] et de les réunir dans un même espace. Ces exemplaires mis en avant pourraient avoir une cote différente pour que dès la recherche sur le catalogue en ligne le public puisse identifier leur localisation. Ils pourraient, par exemple, tous garder leur numérotation selon la CDD mais au lieu des trois premières lettres de l'auteur, les chiffres seraient suivis par les trois lettres « QSJ ». Cela permettrait d'accentuer une fois de plus l'aspect collection de ces ouvrages. Une signalétique particulière pourrait indiquer l'espace en affichant le nom de la collection et en expliquant en quelques mots au public la fonction des « QSJ » et leur aspect encyclopédique.

Cet espace qui serait consacré à des « Que sais-je » de différentes disciplines pour représenter l'étendue de la collection présente à la BU du Saulcy pourrait se tenir à l'entrée de la Salle Puhl Demange, espace dédié au Métiers et concours et disposant des ouvrages sur la culture générale. La collection serait alors assimilée à son objectif propre : présenter des sujets de façon didactique pour acquérir rapidement des connaissances. La BU du Saulcy dispose de

[4] Liste d'ouvrages pouvant constituer une tour de « Que sais-je » en annexe 3.

tours de présentation parfois inexploitées pouvant permettre ce test ou elle peut aussi prendre exemple sur la présentation de la collection « Pour les nuls » qu'elle a mise en place début 2020.

Photo 2 Tour de présentation de documents à la BU du Saulcy

Photo 3 Table de valorisation de la collection « Pour les nuls » à la BU du Saulcy

De plus, selon l'actualité (période de l'année universitaire, événements spéciaux, colloques ou conférences, sujets les plus plébiscités du moment, demandes d'étudiants ou d'enseignants), la BU pourrait mettre en avant dans cet espace certains « Que sais-je » se trouvant habituellement en libre-accès. Cet espace spécifique pourrait aussi mettre en valeur les nouveautés, voire même les ouvrages remarqués par les usagers. En reprenant comme exemple la tour de présentation évoquée ci-dessus, le premier niveau pourrait être consacré aux nouveautés d'un côté et à l'actualité de l'autre en étant accompagné d'une signalétique adéquate (« Nouveauté », « Thème du mois » ou « Votre recommandation »).

Il est aussi possible d'imaginer que cet espace consacré à une partie la collection « Que sais-je » puisse mettre à disposition une liste complète des « Que sais-je » présents à la bibliothèque avec leur localisation et leur cote. Cela permettrait d'insister sur le fait que l'usager est bien face à un espace de valorisation et que toute la collection n'est pas à cet endroit. De même, il serait mentionné au bout de cette liste que la collection est aussi disponible sur Cairn pour que le public connaisse tous les moyens d'accès à ces ouvrages.

2. Matérialisation des « Que sais-je » numériques

Pour valoriser les « Que sais-je » sous format numérique, il est possible d'agir sur leur présentation physique dans la bibliothèque. A la BU du Saulcy, certaines valorisations d'ouvrages numériques sont utilisées telles que des *QR Code* sous forme de cube, des boîtiers de DVD désignant des ouvrages numériques ayant une cote et rangés comme les formats papiers et des marque-pages promotionnels. Les mêmes procédés peuvent être ainsi appliqués sur les « Que sais-je » présents sur Cairn.

Photo 4 Matérialisations de documents numériques à la BU du Saulcy

Le fait que l'on puisse utiliser son portable pour consulter des documents en ligne permet à la BU du Saulcy de valoriser les ouvrages sous format numérique en utilisant des présentations se trouvant dans la bibliothèque. La BU pourrait prendre exemple sur la e-BU Campus Manufacture de Nancy qui est une bibliothèque entièrement numérique mais où, sur ses étagères, se trouve des *QR Code* permettant aux usagers disposant d'un portable d'accéder directement aux documents mis à disposition en ligne par la e-BU. Ce système pourrait être appliqué à la BU du Saulcy en disposant des *QR Code* dans l'ensemble de l'espace de la bibliothèque. Ils pourraient être imprimés sur des cubes disposés dans les rayons entre les espaces laissés par les livres, sur les présentoirs des rayonnages comme dans la salle d'Economie-Gestion-Politique ou accrochés au bout des rayonnages avec des ficelles.[5] Dans ce cas les cubes permettraient d'accéder à des « Que sais-je » du domaine de la salle où ils seraient posés. Ils indiqueraient le titre, l'auteur, la date d'édition et la discipline de l'ouvrage auquel mène le *QR Code*. Cette forme de signalétique pourrait amener les usagers à utiliser davantage les « Que sais-je » sous format électronique par le biais de la consultation sur portable.

Le dispositif des boîtiers de DVDs peut matérialiser les ouvrages numériques qui ne sont pas en format papier. Grâce à cette méthode, il est possible de donner une forme physique à des « Que sais-je » numériques et de les ranger parmi les ouvrages papier. Cela permet de mettre en valeur le sujet du titre plus que son format et peut inciter un public moins habitué au numérique à utiliser cette offre. Il faudrait présenter ce boitier de DVD avec le titre de l'ouvrage, la date de parution, le nom de l'auteur et de la collection, ainsi qu'un court résumé et y ajouter un *QR Code* ou un *URL* menant au titre numérique sur Cairn. Comme un livre, sur le dos du DVD il y aurait la cote correspondant au rangement que l'exemplaire numérique aurait dans la CDD. Il serait donc possible de retrouver les « Que sais-je » numériques comme les exemplaires papier.

Pour signaler la présence de « Que sais-je » numériques de titre également présents en format papier à la BU du Saulcy, il est possible d'user d'un procédé d'affichage sur la

[5] Maquette d'un cube présentant un *QR Code* d'un « Que sais-je » d'Economie-Gestion-Politique en annexe 4.

couverture. En utilisant un autocollant à la manière d'une étiquette indiquant qu'un livre est exclu du prêt, on peut mentionner sur le titre d'un ouvrage s'il est consultable sur Cairn avec un *URL* ou un *QR Code*. Cela peut inciter l'usager à préférer la version numérique ou à consulter tout de même le « Que sais-je » même si l'usager ne souhaite pas lire tout l'ouvrage, puisque le numérique bénéficie d'accès direct à des chapitres en particulier.

Ce procédé peut être aussi utilisé sur les « Que sais-je » qui ne sont pas présents sur Cairn. En indiquant par un autocollant sur la couverture du « Que sais-je » que celui-ci n'est pas disponible en format numérique, l'usager peut être poussé à emprunter l'ouvrage de crainte de ne pas pouvoir retrouver les informations désirées.

Pour vérifier les effets de la matérialisation du numérique dans la BU du Saulcy, il faudrait prendre en référence une liste d'ouvrages par méthode mise en place et vérifier leurs statistiques sur une période de temps définie. Procéder à une évaluation des différents dispositifs est indispensable pour constater si la matérialisation du numérique permet d'influencer le taux d'emprunt d'un titre. Elle permettrait aussi de définir quelle méthode est la plus efficace pour la mise en valeur d'ouvrages.

3. Communication physique

La valorisation physique des « Que sais-je » sous les deux formats peut aussi passer par une communication papier. La BU pourrait faire une campagne de communication dans l'enceinte même de la bibliothèque, ainsi que dans les bâtiments abritant les différentes UFR de l'Ile du Saulcy et de Bridoux.

L'un des premiers procédés qui peut être utilisé est la création de brochures papier ou de flyers. Ces documents peuvent expliquer en quelques lignes le principe de la collection « Que sais-je », mentionner sa présence physique dans la bibliothèque et son accès possible sur Cairn. Ils pourraient mettre en avant une série de « QSJ » aux sujets très différents, issus soit des collections en accès-libre, soit des magasins. Les « QSJ » mis en évidence dans les flyers pourraient représenter chacun une des principales filières de l'université du Saulcy, afin d'éveiller potentiellement la curiosité de tout type de public. Ils seraient renouvelés de manière régulière dans le but de proposer de la diversité aux usagers. Ces documents pourraient même disposer d'un ou plusieurs *QR Code* menant vers les « QSJ » mentionnés.

Les flyers seraient disponibles à l'accueil de la bibliothèque et dans l'espace créé spécialement pour les « Que sais-je », mais ils pourraient aussi se trouver dans d'autres espaces dédiés à la communication comme la cafétéria de la BU, les accueils des UFR et les lieux de vie étudiante. La BU pourrait également proposer aux associations étudiantes de faire de la publicité pour les « QSJ » auprès de leurs adhérents grâce à des flyers se trouvant dans leur local.

Il est aussi possible d'imaginer des affiches au *design* promouvant l'utilisation des « Que sais-je ». Ces affiches pourraient proposer une série de « QSJ », de potentielles dates de formation à la consultation des documents sur Cairn ou de découverte des QSJ pour les usagers intéressés sur la base du volontariat, des liens vers des sites Internet ou quelques adresses mail où l'usager pourrait se renseigner de manière plus approfondie à propos de ces « QSJ » par un membre du personnel spécialement formé. Les affiches, comme les flyers, pourraient aussi présenter des *QR Codes* pour un accès rapide sur Cairn ou vers un « QSJ » en particulier.

Elles doivent être disposées dans des endroits stratégiques, visibles de tous. Les grandes salles de travail ou les carrels seraient des endroits privilégiés pour attirer les regards des différents publics. Mais la BU pourrait aussi les afficher dans les espaces réservés aux informations se trouvant dans l'université, en extérieur comme en intérieur.

Certaines affiches pourraient aussi être uniques et destinées à un domaine spécifique, notamment pour tenter de toucher des publics moins empruntants, comme les étudiants de Sciences et Techniques. Elles pourraient uniquement présenter des « Que sais-je » du domaine choisi et des liens direct (*QR Codes* ou *URL*) vers la ou les catégories correspondantes de Cairn. Cette communication devrait alors être présente dans les espaces des domaines concernés.

La promotion des « QSJ » peut aussi employer des moyens moins conventionnels qui pourraient éventuellement amuser le lecteur comme des marque-pages, des stylos ou même des goodies pouvant être distribués à la fin des formations.

La valorisation physique des « Que sais-je » peut ainsi prendre diverses formes et se trouver aussi bien dans les rayons de la bibliothèque, dans les salles de lecture, à l'accueil que dans d'autres lieux de l'université. Cependant celle-ci doit être renforcée par d'autres types de valorisations pour être davantage impactante sur les différents publics de la BU du Saulcy.

II. Valorisations par les services aux publics

1. Présentation des « Que sais-je » en formation des usagers

A la BU du Saulcy, les formations des usagers concernent tous les niveaux des études supérieures et parfois des classes de lycéens. Ainsi ces formations sont différentes selon le public : les L1 ont un parcours-découverte de la BU sous la forme d'un jeu de piste, alors que les niveaux d'étude supérieurs ont des présentations plus poussées de l'utilisation du catalogue, des ressources numériques ou des formations spécialisées sur l'utilisation de Zotero, logiciel permettant la gestion de bibliographies. Le site Cairn et l'étendue de ses ressources, dont les « Que sais-je », ne sont alors pas présentés à chaque formation. Le site est seulement évoqué lors des formations des L2, L3 et parfois des Masters, sans différence selon les collégiums ou filières. Il est aussi possible qu'il soit mentionné pour des publics plus particuliers, comme pour des lycéens lors d'aide pour leur TPE ou un public plutôt de reprise d'études. Cela a pu être le cas pour des DU Psychologie positive. Les « Que sais-je » n'ont donc pas de place particulière dans la formation des usagers.

Néanmoins, pour permettre une valorisation des « QSJ » il convient de sensibiliser le public. Celui-ci pourrait alors se montrer plus intéressé et enclin à les consulter. Les étudiants pourraient être informés dès leur arrivée à l'université. Ils seraient alors plus réceptifs à l'idée de consulter voire de se servir des « QSJ » dans le cadre de leur travail. Il est également nécessaire de les initier à l'emploi des « QSJ » sous format numérique, ceux-ci prenant de plus en plus d'importance. La BU pourrait ainsi indiquer aux usagers comment bien utiliser les « QSJ » sur Cairn. Ils pourraient être également invités à s'abonner aux comptes Facebook et éventuellement aux autres réseaux sociaux de la BU, en leur expliquant que la BU fait également de la valorisation d'ouvrages et notamment des « Que sais-je » sur Internet.

Pour valoriser les « Que sais-je » à la BU du Saulcy, il pourrait donc être envisagé de penser une formation des usagers concernant l'utilisation des « QSJ ». A l'Université de Lorraine, les grosses BU mettent en place des formations à l'attention des usagers et ciblent leurs objectifs dans le but de valoriser davantage certains types de documents, notamment les « Que sais-je ». Ainsi à la BU Lettres, SHS de Nancy, il a été décidé que les formateurs mentionnent les « Que sais-je » - surtout ceux présents sur Cairn - lors des formations des L1. Elle met l'accent sur le côté pédagogique des documents. La BU de santé, quant à elle, pour la formation des étudiants a créé une présentation de Cairn via une vidéo expliquant comment bien utiliser Cairn pour rechercher un document en ligne. Certaines filières ont aussi une présentation systématique de la base de données Cairn et de l'utilisation des « Que sais-je ». Ainsi les étudiants en orthophonie bénéficient d'une formation en recherche documentaire (dans le cadre d'une UE) où sont évoqués divers documents dont les « QSJ ». A la BU de Sciences et Techniques, lors de la visite de la BU aux étudiants de premières années de Licence et de DUT, ainsi qu'aux lycéens dans le cadre de leur TPE, la BU montre l'emplacement des « Que sais-je » et conseille cette collection comme outils de travail intéressants pour poser les bases de leurs sujets.

Il serait alors possible de s'inspirer des autres BU pour valoriser les « Que sais-je » au sein des formations des usagers. Les nouveaux étudiants arrivant au Saulcy pourraient être initiés à l'utilisation des « Que sais-je » dès leur arrivée par une formation spécifique. Ils seraient formés à l'utilisation des « Que sais-je » sous format papier, notamment en sachant comment réserver un document en provenance des magasins ou comment retrouver les documents présents en libre-accès dans la bibliothèque. Les étudiants pourront également être formés à l'utilisation des « Que sais-je » sous format numérique, cela leur permettrait de connaître l'existence de Cairn et les possibilités que ce site peut leur offrir.

Globalement il faut donner une place plus importante à la présentation de Cairn, aux « Que sais-je » numériques mais aussi aux « Que sais-je » papier lors des formations. Cela pourrait amener les usagers à se tourner plus naturellement vers cette collection. Cette place pourrait se faire plus simplement par l'évocation plus récurrente de cette ressource numérique dans toutes les formations, mais aussi par une distribution des flyers de présentation de la collection « Que sais-je » sous format papier et sous format numérique. Cette documentation pourrait être générale pour une présentation globale de tous les domaines touchés par les « Que sais-je » ou pourrait être particulière selon le public de formation.

De plus, il semble essentiel que la documentation explique comment utiliser les documents sur Cairn, notamment qu'il faut faire attention à la date de publication. Comme nous pouvons le voir le titre le plus consulté de Cairn en 2019 par les étudiants de l'Ile du Saulcy *Le marketing relationnel* date de 2004. Alors que le marketing est un domaine qui évolue rapidement, on peut alors se demander si les étudiants prennent en compte la date de publication avant de consulter un document numérique. Le fait d'au moins rappeler les bons réflexes à avoir lors d'une consultation d'un ouvrage numérique serait une vraie aide apportée par cette documentation tout en rappelant les possibilités de la collection « Que sais-je ».

Ce flyer explicatif pourrait être alors un bon compromis pour permettre aux usagers ne pouvant bénéficier d'une formation spéciale de prendre connaissance des avantages de la collection « Que sais-je », tout en ayant une méthode de recherche documentaire pour les ouvrages papier et numériques.

2. Désherbage et pilonnage des « Que sais-je »

D'après les statistiques d'emprunts de la BU du Saulcy, plusieurs titres de « Que sais-je » ne sont pas empruntés depuis 2015. Certains sont même en plusieurs exemplaires, d'autres ont des éditions plus récentes. Or une action de promotion pour les « Que sais-je » semble pouvoir être envisageable grâce au désherbage. Pour éviter de jeter des « QSJ » et dans le but de vouloir faire plaisir aux usagers, il est possible de valoriser les documents sortant des magasins et destinés à être mis au pilon.

A la période de Noël, la BU du Saulcy rend disponibles gratuitement des ouvrages désherbés à ses usagers. Les livres destinés normalement au pilon sont disposés sur une table qui est installée à l'entrée de la bibliothèque et par le biais d'une affiche indiquant « Servez-vous », chaque personne peut repartir avec un ou plusieurs livres. Cette opération semble être un succès et tous les ans la table est rapidement dévalisée. Ce même dispositif pourrait être envisagé pour les « Que sais-je ».

Une fois que les acquisiteurs ont décidé dans leurs domaines des exemplaires de « Que sais-je » à désherber, au lieu de les mettre au pilon, les ouvrages pourraient être regroupés afin de former des lots assez conséquent**s**. Les « QSJ » seraient alors mis en évidence sur une ou des tables à l'accueil de la même façon qu'à la période de Noël. Le code-barre barré ou arraché bien mis en avant pourrait signaler aux usagers qu'ils peuvent désormais prendre possession de ces documents. Ils seraient désignés comme disponibles grâce à une affiche indiquant « Servez-vous ». Cette opération mettrait directement en valeur la collection « Que sais-je », puisque située à l'accueil, elle serait visible de tous et pourrait permettre au plus curieux de comprendre la diversité de sujets que peut concerner les « Que sais-je » et voir ainsi que certains d'entre eux peut les intéresser.

Pour optimiser la promotion de la collection, une autre affiche pourrait accompagner le « servez-vous » en expliquant le principe et les avantages de la collection « Que sais-je » et en indiquant que d'autres titres sont présents dans la bibliothèque et sur Cairn. De même, un flyer de présentation de la collection pourrait être disponible sur cette table, avec plusieurs exemples précis de « Que sais-je » présents à la fois à la BU du Saulcy et sur Cairn avec leur localisation et leur URL respectifs. Chaque ouvrage désherbé aurait aussi un des flyers glissé à l'intérieur pour que l'usager repartant avec un titre puisse être tenté d'en emprunter un autre susceptible de l'intéresser aussi.

La communication peut s'avérer importante, elle pourrait avoir lieu à la fois sur les réseaux sociaux et par les moyens plus traditionnels. Dans une vidéo explicative postée par exemple sur le Facebook de la BU, le membre de la BU chargé habituellement de la présentation des « Que sais-je » expliquerait le principe du pilonnage ainsi que la marche à suivre pour pouvoir se procurer ces documents.

Les documents seraient pilonnés et mis à disposition des usagers à des périodes importantes de l'année universitaire comme avant les examens/partiels ou avant les vacances et pauses pédagogiques. Ainsi, les usagers pourraient se procurer les « Que sais-je » dans le cadre de leurs révisions sans avoir à les rendre ou pour leur simple divertissement personnel. Cette valorisation supplémentaire permettrait à la fois aux usagers de s'intéresser aux « Que sais-je » mais aussi au fonctionnement des bibliothèques avec le système de désherbage ou celui du pilonnage. Cette nouvelle valorisation - portant cette fois-ci sur les BU elles-mêmes - pourrait inciter des jeunes usagers à s'intéresser au monde des bibliothèques. Ils pourraient avoir envie, pourquoi pas, d'effectuer plus tard une formation pour pouvoir travailler dans une bibliothèque.

3. Echanges avec les usagers

Pour pouvoir mener à bien une politique de valorisation des « QSJ », la BU du Saulcy peut se lancer dans une série d'initiatives qui permettrait éventuellement aux « QSJ » - numériques comme papier - de devenir plus populaires auprès des usagers, grâce à des procédés permettant l'échange.

La BU pourrait mettre en place un forum destiné exclusivement aux « QSJ ». Sur ce forum il y aurait différentes sections dont certaines seraient à thème. Par exemple il pourrait se trouver une section d'Histoire comptant plusieurs éditions de « Que sais-je » pouvant aborder des sujets très précis comme l'occupation des pays du Moyen Orient par la France.

Elle pourrait organiser des tchats et des FAQ avec les usagers souhaitant en savoir plus sur les documents. Grâce aux tchats, ils pourraient se tenir au courant de l'actualité des « Que sais-je » et échanger en continu en se conseillant des documents. Ces tchats seraient mis en place par la BU où les usagers pourraient discuter à propos des « QSJ ». Avant les examens ou les partiels, la BU pourrait organiser, sur ce forum dédié aux « QSJ » des sessions de question-réponse aux interrogations des usagers concernant l'utilisation des « QSJ » en ligne ou sur la manière d'utiliser un « QSJ » pour en extraire le plus d'informations possibles.

L'utilisation de FAQ aurait un intérêt didactique. Elles permettraient d'expliquer comment accéder aux « Que sais-je », tout en donnant des conseils d'utilisation. Les FAQ pourraient répondre à un corpus de questions qui serait établi grâce à un sondage ou à une vaste campagne de communication menée sur les réseaux sociaux et la messagerie de l'Université. Lors de cette campagne, les usagers seraient invités à poser des questions type qui seraient retenues dans les FAQ que la BU souhaite mettre en place. La BU, pouvant profiter de cette opportunité que constitue la mise en place de FAQ, pourrait en ajouter sur d'autres sujets, portant pourquoi pas sur Cairn en général ou sur la manière dont l'on procède à une prise de notes à partir d'un « Que sais-je ».

La création d'échanges entre la BU et les usagers peut donc permettre de mettre en valeur une collection. Une des méthodes les plus appréciées par le public d'une bibliothèque est de demander leur avis sur un sujet. Les dispositifs qui permettent de s'adresser directement à l'usager et de le faire s'exprimer sont souvent prisés et peuvent attirer l'attention de tout type de public. Il semble alors possible d'utiliser un de ces dispositifs pour valoriser les « Que sais-je ».

Comme évoqué précédemment, il serait possible de mettre en avant un titre de « Que sais-je » en suivant l'actualité, mais il serait aussi envisageable de mettre à contribution les usagers dans le choix d'un thème qui correspondrait à un ou plusieurs « Que sais-je ». Ces ouvrages pourraient ensuite être mis en avant dans le potentiel espace réservé aux « Que sais-je » ou pourraient même être les pièces principales d'une table de valorisation sur le thème sélectionné avec des livres d'autres collections. A la manière de la valorisation des livres d'art déjà présente à la BU du Saulcy, cette table pourrait être accompagnée d'une brochure papier avec les références des livres sur le thème et leur localisation dans la BU.

Ainsi pour récolter l'avis des usagers, plusieurs dispositifs sont réalisables et s'approchent des méthodes *UX* (*User Experience*) de plus en plus présentes en bibliothèque. Un tableau pourrait être présent à l'entrée des salles de lectures avec une question comme « Votre intérêt du moment ? », « Un thème à nous proposer ? » ou « Sur quoi aimeriez-vous en apprendre plus ? ». Ce dispositif qui laisse une grande liberté d'expression a déjà été utilisé à

la BU du Saulcy pour récolter les avis des usagers et avait eu un bon nombre de participations. Seulement il demanderait aux membres de la BU qui auraient la charge de cette « animation » de faire un choix entre les réponses pour que le thème corresponde à un « Que sais-je ». Cette méthode pourrait se décliner sous la forme d'un livre d'or : sur une table avec la même affiche indiquant la question, un carnet serait disponible avec un stylo pour laisser les usagers écrire leurs envies. Ces deux dispositifs risquent d'amener des réponses hors sujet mais elles ont le mérite d'attiser la curiosité du public et ceux qui aiment participer à la vie de la bibliothèque prendront plaisir à écrire librement.

Pour restreindre les réponses des usagers, il est aussi possible d'utiliser une urne avec une des questions déjà évoquées mais cette fois-ci avec un choix entre deux, trois ou quatre thèmes matérialisés par des bulletins de couleurs différentes. Ce type de système a aussi été testé à la BU du Saulcy et a permis de compter de nombreux bulletins. Il suffirait alors de choisir des thèmes plutôt proches de l'actualité pour susciter l'intérêt et ensuite de mettre en place la valorisation du thème qui aurait eu le plus de bulletins. De même, ce dispositif peut se décliner sous la forme d'un sondage sur Facebook ou par la présence d'une tablette sur support dans la bibliothèque où les personnes pourraient voter électroniquement pour le thème qu'elles préfèrent. Créer des échanges avec les usagers permet d'attirer l'attention et pourrait les tourner vers la collection mise en avant.

Les échanges peuvent aussi se faire dans un but d'évaluation. Il pourrait être intéressant par exemple d'interroger les étudiants sur leur connaissance de la collection « Que sais-je » et sur leur utilisation de ces ouvrages. Par le biais d'un questionnaire soit papier disponible à l'accueil de la BU, soit numérique adressé par mail à l'ensemble de l'Université, il s'agirait de comprendre les besoins des usagers vis à vis de cette collection ou de comprendre pourquoi certains ne l'utilisent pas. Les diverses réponses permettraient ainsi d'adapter au mieux toutes les valorisations présentes à la BU du Saulcy ainsi que celles que nous proposons dans ce dossier.

La valorisation par les services aux publics permet de penser à des méthodes qui touchent directement les usagers grâce au travail des membres de la BU mais aussi à leur interaction avec le public. Néanmoins, pour espérer mettre en avant une collection devant le plus grand nombre d'usagers possible, les valorisations numériques s'avèrent indispensables.

III. Valorisations numériques

1. Communication via les réseaux sociaux

La BU du Saulcy pourrait mener une campagne de communication via les moyens numériques pour pouvoir attirer l'attention sur les « Que sais-je » aussi bien sous format physique que numérique.

Elle pourrait utiliser les différents moyens dont elle dispose déjà pour mettre en avant les « Que sais-je » comme sur Facebook sur lequel la BU est particulièrement active. Un titre de « Que sais-je » accessible sous format numérique et sous format papier serait présenté dans un post tous les mois, répondant à une thématique emblématique de la période ou à l'actualité. Le post donnerait à la fois la cote et l'emplacement de l'ouvrage papier à la BU ainsi que l'*URL*

permettant d'accéder au titre sur Cairn. L'ouvrage pourrait être pris en photo ou montré dans une vidéo par un membre du personnel de la bibliothèque qui se porterait volontaire pour présenter le « Que sais-je », son auteur et son sujet. La présentation du document par la BU pourrait inciter l'usager intéressé par les « QSJ » à le consulter voire l'utiliser. Il faudra alors se mettre d'accord à l'avance sur le « Que sais-je » à présenter et pourquoi il a été choisi.

Il serait intéressant ensuite de voir si le nombre d'emprunts ou de consultations augmenterait à la suite de la présentation. Ceci nous permettrait de mesurer l'influence que peut avoir le Facebook de la BU du Saulcy.

Mais elle pourrait aussi créer des comptes Twitter et Instagram, autres que ceux de l'Université de Lorraine, sur lesquels la BU pourrait poster du contenu en rapport avec les « Que sais-je ». Ces réseaux peuvent toucher un public différent, soit des usagers potentiellement intéressés par les « Que sais-je » mais non présents sur Facebook.

La BU pourrait, par le biais de vidéos, celles postées sur les réseaux sociaux ou d'autres exclusives, mettre en place une sorte de série mensuelle. Chaque mois, un membre du personnel présenterait un « QSJ » face-caméra. Toutes les vidéos pourraient être postées par exemple sur YouTube, qui est un réseau très utilisé par les étudiants, pour qu'elles puissent être facilement retrouvées et partagées par la suite. Ainsi, à la fin de l'année universitaire, les usagers pourraient avoir accès une série de vidéos indiquant quel pourrait être les « QSJ » qu'ils pourraient éventuellement utiliser lors de leurs révisions avant leurs examens et partiels.

Pour communiquer sur les « Que sais-je » à tous les membres de l'Université de Lorraine, étudiants, professeurs ainsi que BIATSS, la BU peut s'appuyer sur la messagerie de l'Université et les listes de diffusion à leur disposition. Il serait possible ainsi d'envoyer le post Facebook de présentation d'un titre par le biais d'un *e-mail* ou alors de reproduire le même type d'informations mettant en avant un ouvrage. C'est un moyen pour être certain que l'information touche tous les étudiants, les premiers utilisateurs de cette collection. Mais cela pourrait aussi attiser la curiosité des professeurs et des BIATSS d'être confrontés à la présentation d'ouvrages qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de consulter.

Une liste d'*e-mail* des lecteurs autorisés peut aussi être établie pour que la diffusion du mail de présentation d'un ouvrage « Que sais-je » touche tous les publics. Cela reviendrait à mettre en place une sorte de *newsletter* qui valoriserait un ou plusieurs ouvrages (les nouveautés, les titres correspondant à une actualité). Le système de *mailing* paraît alors comme essentiel pour communiquer sur les « Que sais-je » à l'ensemble des publics de la BU.

2. Cartographie personnalisée thématique des « Que sais-je »

À la vue de la diversité des sujets abordés par les « Que sais-je », ainsi que des titres disponibles à la BU du Saulcy ou sur Cairn, il semble possible d'utiliser une valorisation de type cartographique pour mettre en avant la collection « Que sais-je ». Par exemple, il y a de nombreux titres qui concernent des pays, des régions ou des territoires particuliers et qui semblent pouvoir se répartir sur une carte. On peut remarquer qu'il y a aussi plusieurs « Que sais-je » qui portent sur une figure célèbre, ces titres pourraient donc être répartis sur une carte selon le lieu de naissance de chaque personnage.

Le site uMap[6], par exemple, permet de créer ses propres cartes en intégrant des images et du texte. Il serait possible de l'utiliser pour incorporer à une carte du monde les documents concernant chacun des pays. L'image serait la couverture du « Que sais-je » et le texte pourrait reprendre le titre, l'auteur, le résumé, la localisation dans la BU avec sa cote et sa disponibilité sur Cairn. De même le site permettrait de faire une version avec les « Que sais-je » sur les personnes célèbres.

Photo 5 Capture écran d'un exemple de carte interactive sur uMap avec le « Que sais-je » Paul Ricoeur

Ces créations pourraient être disponibles par le bien d'un *URL* sur les documents de présentation des « Que sais-je », sur des marque-pages dédiés à cette collection et/ou dans un post Facebook qui ferait mention du projet. Mais elles pourraient aussi faire l'objet d'une valorisation en présentielle à la BU du Saulcy. Une tablette serait mise à la disposition de l'usager sur un support spécial (comme celui qui avait été utilisé lorsque la BU du Saulcy demandait l'avis des usagers sur la nouvelle signalétique en 2019) pour qu'il puisse naviguer sur la carte et les différentes présentations de titre. Elle serait disposée à l'entrée des salles de lecture si la carte concerne toutes les disciplines ou pourrait être posée près d'une section ou pièce en particulier si la carte concentre des « Que sais-je » d'une seule discipline. Cela pourrait être le cas pour une carte dédiée à des « Que sais-je » de personnages historiques qui semblerait avoir plus sa place près des rayonnages concernant l'Histoire.

Différentes cartes pourraient être créées, notamment pour chaque discipline, afin de toucher le plus de public dont les étudiants empruntant moins de « Que sais-je ». Les valorisations interactives se concentrant sur une discipline peuvent montrer à un public l'intérêt que la collection peut avoir pour un public spécifique. La tablette changerait de place selon le domaine des « Que sais-je » présentés. Ce changement pourrait même attirer le public ayant été touché une fois par cette valorisation. Un usager ayant déjà navigué sur une carte pourrait être curieux d'aller voir si le changement de place implique un changement de carte.

L'interaction attire souvent le public qui aime avoir une place plus active. Il est donc envisageable de tester aussi différentes interactions pour remarquer les préférences du public de la BU du Saulcy. Ainsi le site Genial.ly [7]pourrait permettre d'autres types de cartographies, ou d'autres applications d'interactions comme des tests et des jeux dans lesquels la mention des

[6] https://umap.openstreetmap.fr/fr/
[7] https://genial.ly/

« Que sais-je » serait possible. Il est alors indispensable, avant et après chaque valorisation interactive, de tenir compte des statistiques d'emprunts et de consultations des ouvrages présentés pour se rendre compte de l'influence des méthodes. Cela nous permettrait de constater leur réussite ou non, pour pouvoir ainsi définir les dispositifs qui pourraient fonctionner le mieux pour la valorisation auprès du public spécifique de la BU du Saulcy.

3. Nouveaux outils numériques d'aide à la consultation

Pour permettre une valorisation des « QSJ », nous pouvons imaginer de mettre au point de nouveaux outils numériques pour leur permettre un développement plus accru et augmenter la facilité de consultation.

Les possibilités qu'offrent les tablettes numériques et la création de sites internet peuvent permettre à la BU de créer des sites spécifiques où seuls les « QSJ » seraient valorisés. Les usagers pourraient ainsi avoir accès à des catalogues de documents téléchargeables de manière permanente ou des catalogues spéciaux de « QSJ » issus directement de Cairn.

En plus d'un catalogue habituel de documents, chaque mois un ou plusieurs catalogues, uniquement dédiés à une filière, pourraient être proposés au lecteur. Par exemple, un de ces catalogues pourrait être axé sur les « Que sais-je » pouvant être utiles aux étudiants en Psycho ou un catalogue conçu pour les étudiants en orthophonie. Cette offre pourrait permettre aux usagers n'ayant pas pour habitude de consulter des « QSJ » différents de ceux qu'ils utilisent habituellement, de découvrir des documents auxquels ils pourraient s'intéresser et pourquoi pas se servir à un moment de leur scolarité. Par exemple, un étudiant en études culturelles pouvant se trouver en difficulté pourrait être intéressé à s'orienter vers la filière Histoire à la suite de la lecture de « QSJ » dans les catalogues de documents qui lui serait proposés.

Grâce aux sites internet et/ou au forum mis en place pour ces catalogues, les usagers pourraient autant se renseigner sur les documents accessibles sur Cairn que prendre connaissance des « QSJ » sous format papier que la bibliothèque met à disposition. Les usagers seraient informés de la localisation de ces documents soit en magasins soit en libre-accès et si ce sont des exemplaires neufs ou de nouvelles éditions.

Dans cette optique nouvelle et malgré le fait que les liseuses soient encore peu présentes au sein de l'Université de Lorraine, celles-ci pourraient s'avérer intéressantes dans la manière de consulter et/ou utiliser les « QSJ ». Les tablettes et les liseuses dédiées aux « QSJ » pourraient être prêtées par la BU du Saulcy. Les tablettes pourraient servir aux usagers pour travailler. Ils pourraient accéder à Arche ou à leurs cours en ligne grâce à ces tablettes sur lesquelles ils pourraient à la fois consulter des « QSJ » mais aussi faire des exercices qui seraient en lien avec les « QSJ ». Quant aux liseuses, elles pourraient servir uniquement à la lecture. L'usager disposerait, grâce à ces tablettes et ces liseuses d'un accès aux ressources numériques que propose la BU dont les « QSJ » disponibles sur Cairn, mais aussi des indications sur les documents papier présents à la bibliothèque.

Pour permettre à l'usager de connaître une bonne expérience de lecture des « Que sais-je », il est possible de créer un espace dédié dans lequel les usagers seraient invités à venir travailler ou à consulter leurs documents sur tablette. Cet espace pourrait être ouvert et accessible à tous. Il serait à un endroit de la bibliothèque proche de l'accueil ou près des postes informatiques mis à disposition, voire même à l'espace spécialement dédié aux « QSJ ». On pourrait y trouver autant des « Que sais-je » sous format papier que des tablettes et des liseuses que les usagers auraient le loisir de consulter. Par mesure de sécurité, il faudrait envisager que ces tablettes et liseuses soient peut-être attachées. Si certaines de ces tablettes et liseuses

resteraient sur place, d'autres spécialement adaptées par la BU, pourraient être empruntables, reposant sur le même principe que le prêt d'ordinateurs portables que la bibliothèque met à la disposition des usagers.

Enfin, pour que la BU puisse réaliser tous ces projets concernant la création de nouveaux services et outils numériques, il convient qu'elle prépare une campagne de communication destinée à mettre les usagers au courant de ces nouveaux services. Elle pourrait le faire via les réseaux sociaux, des annonces par mail sur la messagerie de l'Université de Lorraine ou directement dans la BU avec des affiches et des flyers. Cette campagne de communication devra se faire en amont par rapport à la mise en place de tous ces nouveaux services et outils numériques. Grâce à cette campagne de communication, la BU du Saulcy pourrait permettre aux usagers d'aborder les documents d'une manière nouvelle qui serait potentiellement profitable aux « Que sais-je ».

L'utilisation d'outils numériques à la BU du Saulcy peut permettre aux usagers d'avoir une vision nouvelle des « Que sais-je », pouvant peut-être les débarrasser de l'image un peu désuète à laquelle ils peuvent être associés et leur donner ainsi un aspect plus positif. En mettant en place de nouveaux moyens d'interaction avec les documents, comme la création de catalogues, de forums, de sites internet ou la mise à disposition de tablettes et de liseuses. Cela peut conduire ainsi à une valorisation de ces documents quel que soit leur format.

Comme nous avons pu le constater dans cette deuxième partie, il y a de très nombreux moyens de valoriser les « Que sais-je » à la BU du Saulcy. Cette mise en valeur doit se réaliser en mettant en place une vaste campagne de communication via les réseaux sociaux et l'emploi de moyens plus traditionnels comme l'utilisation de flyers, d'affiches ou le bouche-à-oreille. Cette communication permet d'attirer l'attention de l'usager curieux des changements qui pourraient avoir lieu à la BU.

Ces changements peuvent alors s'opérer de différentes manières. La BU peut procéder à un aménagement différent des documents dans l'espace de la bibliothèque, ce qui permettrait aux usagers de remarquer plus aisément les documents mis en avant. La matérialisation des documents sous format numérique, la formation des usagers ou encore l'utilisation des tablettes et des liseuses pour permettre de consulter d'une nouvelle manière les « Que sais-je » peut permettre à ces documents, papiers comme numériques, d'être davantage consultés à l'avenir. Grâce aux procédés numériques, notamment grâce à l'utilisation des portables et de la technologie des *QR Code*, la BU du Saulcy peut se lancer dans une politique de valorisation des « Que sais-je » résolument tournée vers l'avenir et la numérisation progressive des bibliothèques.

Ainsi l'union des différentes mesures et divers dispositifs, qu'ils soient d'ordre physiques, liés aux services aux usagers ou numériques, donnera de l'importance à la collection des « Que sais-je » et permettra une meilleure diffusion de l'information à tous les publics. Ces propositions de valorisation d'une collection doivent cependant s'inscrire dans une politique de développement de la BU et bien évidemment dans un cadre budgétaire préalablement défini. De plus, ces valorisations devront être par la suite évaluées pour en retirer les avantages et pallier les éventuels inconvénients. Ces retours peuvent s'avérer utiles pour permettre aux meilleures méthodes de s'étendre aux autres BU de l'Université de Lorraine si, à leur tour, elles souhaitent se consacrer à la valorisation des « Que sais-je ».

Sitographie

- Données sur les différentes facultés :

https://www.univ-lorraine.fr/ufr-facultes-ecoles-instituts

- Vidéo expliquant l'accès à des documents sur Cairn :

https://bul.univ-lorraine.fr/index.php/s/rTQJTTsUYztGbri

- Site des Éditions « Que sais-je »

https://www.quesaisje.com/

- Sites proposés pour de potentielles valorisations :

uMap : https://umap.openstreetmap.fr/fr/

Genial.ly : https://genial.ly/

Unitag : https://www.unitag.io/fr/qrcode

Annexes

- **Annexe 1** : Tableau des « Que sais-je » les plus consultés sur Cairn par collégium.

- **Annexe 2** : Tableau de comparaisons entre les titres version papier et version numérique.

- **Annexe 3** : Liste d'ouvrages pouvant constituer une tour de « Que sais-je ».

- **Annexe 4** : Exemple de maquette de cube à *QR Code* pour la salle Economie - Gestion – Politique.

Annexe 1 : Tableau des « Que sais-je » les plus consultés sur Cairn par collégium

DEA METZ	
Lexique de droit constitutionnel	124
Le blanchiment	44
Le harcèlement scolaire	36
L'État	36
Le projet urbain	30
Les 100 mots de l'éducation	27
Les algorithmes	25
Droits et libertés fondamentaux	23
L'urbanisme	23
Sociologie de la vie quotidienne	22

IAE METZ	
Le management de projet	65
Le packaging	62
Le marketing relationnel	45
Les 100 mots du marketing	41
La comptabilité de gestion	40
La culture d'entreprise	36
Les épistémologies constructivistes	31
La qualité	26
La dynamique des groupes	20
Le management	20

IUT METZ	
Les politiques publiques de la culture en France	15
L'ingénierie culturelle	5
Le management public	3
Les 100 mots du marketing	3
L'éthique animale	3
L'euthanasie	2
La banque et ses fonctions	2
Le logement social en France	2
Le management de projet	2
L'ergonomie	2

SCIFA	
La timidité	10
Les systèmes d'informations géographique	9
Histoire du sport	6
L'ergonomie	6
La sexualité masculine	5
Les émotions	4
La sociologie urbaine	3
Le lien social	3
Les enquêtes PISA	3
Vocabulaire psychologique et psychiatrique	3

UFR ALL METZ	
Le marketing relationnel	81
L'alchimie	31
Les grandes dates de l'histoire de l'art	28
Les musées de France	28
La didactique des langues étrangères	25
L'anthropologie	17
Shakespeare	15
Les 100 mots du cinéma	14
Histoire de l'art	13
Sociologie de la littérature	13

UFR SHS METZ	
La pédagogie Montessori	134
L'École de Palo Alto	134
L'EMDR	79
Sociologie de l'innovation	66
La guerre de Cent Ans	60
Le deuil	58
Le web marketing	57
Les violences conjugales	51
L'arabe	49
La programmation neuro-linguistique (PNL)	47

Annexe 2 : Tableau de comparaisons entre les titres version papier et version numérique

Titre	Consultations	Nombre de collégiums ayant consulté	Exemplaires au Saulcy	Prêts en 2019	Domaine au Saulcy
Les 10 titres avec la meilleure consultation sur cairn					
Le marketing relationnel	153	3	1	1	Magasin vert
L'École de Palo Alto	153	6	2	0	Sociologie
La pédagogie Montessori	143	3			
Lexique de droit constitutionnel	124		4	5	Droit
Le management de projet	109	4	3	0	Economie-Gestion
L'EMDR	79		1	0	Psycho
Sociologie de l'innovation	66		4	0	Sociologie
Le packaging	64	2			
La guerre de Cent Ans	63	2	2	3	Arts-Histoire-Géo
Les 100 mots du marketing	62	4	2	0	Economie-Gestion
Les 10 titres en plus grand nombre d'exemplaires du Saulcy consultés sur cairn					
La didactique des langues étrangères	25		10	3	Langues / Sociologie
L'ergonomie	58	3	9	3	Sciences
Histoire de la géographie	4		8	0	Arts-Histoire-Géo
La phonétique	4		8	1	Langues
La psychologie de l'enfant	3	2	8	2	Psycho
La science politique	1		8	1	Economie-Gestion
L'argumentation	1		8	0	Langues / Psycho
Le droit constitutionnel	2		8	0	Droit
Les représentations sociales	5		8	2	Sociologie
Alexandre le Grand	10		7	2	Arts-Histoire-Géo
Les 10 titres les plus empruntés de la BU disponibles sur cairn					
L'Europe des Lumières	1		6	11	Arts-Histoire-Géo
Les politiques publiques	44	4	4	7	Economie-Gestion
La manipulation	8	3	5	6	Sociologie / Psycho
Les 100 mots de la géographie	4		5	6	Arts-Histoire-Géo
Les Mérovingiens	5		5	6	Arts-Histoire-Géo
Les méthodes qualitatives	37	2	6	6	Sociologie
Les royaumes barbares en Occident	7		6	6	Arts-Histoire-Géo
L'analyse transactionnelle	40	2	5	5	Psycho
Les politiques publiques de la culture en France	36	4	6	5	Droit
Lexique de droit constitutionnel	124		4	5	Droit

Annexe 3 : Liste d'ouvrages pouvant constituer une tour de « Que sais-je »

Exemples d'ouvrages des magasins peu ou pas empruntés

- ***Le véganisme*** de Valéry Giroux et Renan Larue, 2017, placé dans le magasin vert et qui n'est sorti que trois fois. Une fois en 2017 et 2 fois en 2019 (sujet d'actualité). Cote : **Mag87280**.
- ***L'affaire Dreyfus*** de Pierre Miquel, 2003, « Que sais-je » du magasin jaune qui n'est pas sorti une seule fois entre 2015 et 2019. Cote : **03 QUE 867**.
- ***La philosophie médiévale*** d'Alain de Libera, 2015, « Que sais-je », ouvrage en magasin dont la date de parution est la plus récente. Cote : **Mag83882**.
- ***Histoire de la musique en Europe*** de Brigitte François-Sappey, 2012, « Que sais-je », titre conseiller en bibliographie de préparation de concours pour la culture général. Cote : **Mag73443**.

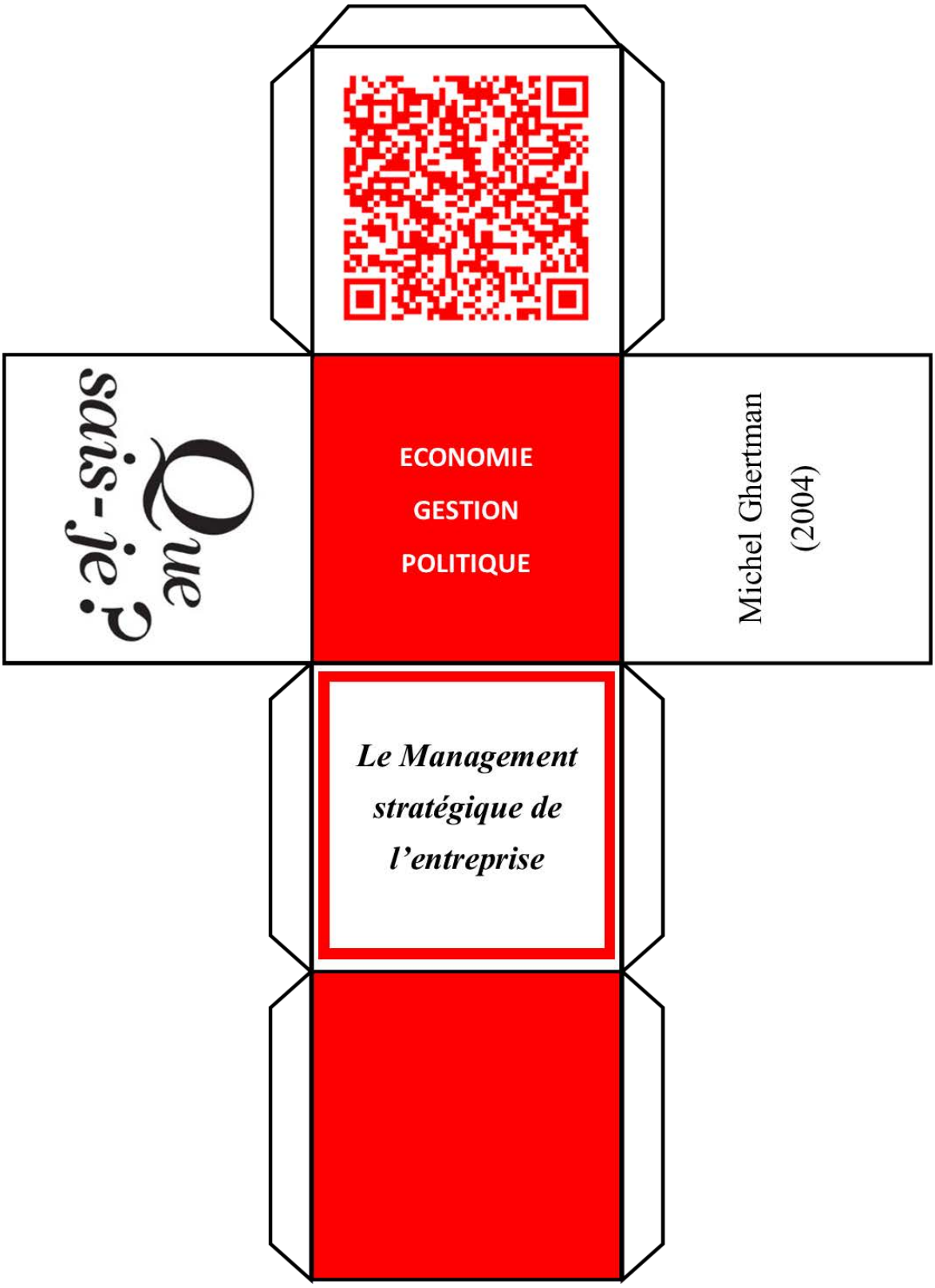
Exemples d'ouvrages des magasins les plus empruntés

- ***Paul Ricoeur*** de Jean Grondin, 2013,« Que sais-je » ayant été consulté le plus en magasin entre 2015 et 2019 (10 fois). Cote : **Mag74572**.
- ***Le métier d'infirmière en France*** de Catherine Duboys Fresney, Georgette Perrin, 2009, « Que sais-je » le plus utilisé de la salle des professions de santé, en double exemplaires. Cote : **Mag62710**.
- ***Les ethnies*** de Roland J.-L. Breton, 1981, « Que sais-je » du magasin bleu le plus consulté entre 2015 et 2019 (3 fois). Cote : **V5698**.

Exemples d'ouvrages en plusieurs exemplaires

- ***L'ésotérisme*** de Antoine Faivre, 1993,« Que sais-je » de Psycho présent en double exemplaire. Cote : **130 FAI.**
- ***La psychologie des relations humaines*** de Raymond Chappuis, 2011, « Que sais-je » de la section Psycho en libre-accès présent en trois exemplaires et cumulant à eux trois entre 2015 et 2019, 27 consultations. Cote : **158.2 CHA**.
- ***Le management de projet*** de Jean-Jacques Néré, 2012, « Que sais-je » de la section Economie-Gestion-Politique en libre-accès le plus consulté (10 fois). Cote : **658.404 NER**.
- ***La vie à Rome durant l'Antiquité*** de Pierre Grimal, 1994, « Que sais-je » de la section Arts-Histoire en libre-accès présent en double. Cote : **937 GRI**.
- ***L'Alsace-Lorraine pendant la guerre 1939-1945*** de Pierre Rigoulot, 1998, « Que sais-je » parlant de l'histoire de la Lorraine pendant la Seconde Guerre mondiale. Cote : **944.380 81 RIG**.
- ***La syntaxe du français*** de Olivier Soutet, 2018, « Que sais-je » présent dans la section Langues et qui est l'exemplaire « Que sais-je » le plus récent que contient cette salle. Cote : **445 SOU**.
- ***La didactique des langues étrangères*** de Pierre Martinez, 2017, « Que sais-je », titre en plus grand nombre d'exemplaires à la BU du Saulcy, dont deux de 2017, mais qui ne sont pas sortis par rapport aux éditions plus anciennes. Cote : **372.6 MAR**.
- ***L'ergonomie*** d'Alain Lancry, 2009, « Que sais-je », deuxième titre en plus grand nombre d'exemplaire, emprunté régulièrement entre 2015 et 2019. Cote : **620.82 LAN**.

Annexe 4 : Exemple de maquette de cube à *QR Code* pour la salle Economie - Gestion - Politique



Le *QR Code* a été généré grâce au site Unitag (https://www.unitag.io/fr/qrcode).

La couleur rouge a été choisie pour correspondre à la couleur que la BU du Saulcy attribue à ses ouvrages d'Économie - Gestion- Politique.